



Les représentations plastiques de la guerre chez Picasso

Christelle Alves Camilo

► To cite this version:

Christelle Alves Camilo. Les représentations plastiques de la guerre chez Picasso. Education. 2020. <dumas-02901427>

HAL Id: dumas-02901427

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02901427v1>

Submitted on 17 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Année universitaire 2019-2020

Master MEEF

Mention 2nd degré- parcours Espagnol

2^{ème} année

Les représentations plastiques de la guerre chez Picasso

Mots Clefs : conflits, dénonciation, Pablo Picasso, peinture d'histoire du XXème siècle

Présenté par :

Christelle Alves Camilo

Étudiante en M2 MEEF Espagnol non lauréat à l'université Paris Sorbonne

Encadré par :

Madame Corinne Cristini, Maître de conférences, en études ibériques, UFR Études ibériques et latino-américaines, Sorbonne Université.

Madame Véronique Pugibet, Maître de conférences, INSPÉ de l'Académie de Paris, Sorbonne Université.

Remerciements

En préambule de ce mémoire, je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire de M2 MEEF Espagnol.

En premier lieu, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à Madame Corinne Cristini, Maître de conférences à Sorbonne Université ainsi qu'à Madame Véronique Pugibet, Maître de conférences à l'INSPÉ de l'Académie de Paris pour leurs conseils précieux, le temps qu'elles m'ont consacré, leur bienveillance mais également leur patience qui m'ont permis de réaliser ce travail de recherche et de réflexion sur ma pratique pédagogique de l'enseignement de la langue espagnole et de la culture du monde hispanique dans le secondaire.

Dans un second temps, je tiens à remercier mon tuteur de stage, Monsieur Olivier Versini de m'avoir accueillie au sein de ses classes et de m'avoir transmis son savoir-faire, indispensable à l'exercice du métier de professeur.

Enfin, je remercie toute l'équipe pédagogique du collège Béranger pour leur accueil chaleureux et leur disponibilité.

Sommaire

Introduction	4
Partie 1 : Les représentations plastiques de la guerre chez Picasso	7
I. Pablo Picasso, un homme et un artiste engagé tout au long de sa vie.....	8
A. Les premiers engagements artistiques et politiques de Pablo Picasso	8
B. Pablo Picasso face à la Guerre Civile Espagnole et à la Seconde Guerre Mondiale	9
C. Pablo Picasso, un homme toujours aussi engagé dans un contexte d'après-guerre marqué par l'essor de nombreux conflits à travers le monde	10
II. <i>Guernica</i> : un symbole universel de paix	13
A. La Guerre Civile Espagnole et le bombardement de Guernica	13
B. Dénoncer la barbarie du bombardement : analyse iconographique	15
C. Une œuvre nourrie par les références artistiques et culturelles.....	19
III. <i>L'enlèvement des Sabines</i> : une peinture allégorique qui dénonce le conflit des missiles à Cuba	22
A. La crise des missiles à Cuba entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.....	22
B. L'expression des peurs et des incertitudes de Picasso face à la guerre froide : analyse iconographique	23
C. Picasso et les maîtres.....	25
Partie 2 : Réflexion sur ma pratique pédagogique de l'enseignement de la langue espagnole et de la culture du monde hispanique dans le secondaire	28
I. Présentation du contexte d'enseignement	29
A. Présentation de l'établissement et de la classe.....	29
B. Présentation des motifs qui justifient le choix de mon sujet.....	30
C. Présentation des motifs qui justifient le choix des documents, des supports et de la progression.....	31
II. Déroulement de la séquence.....	33
A. Séance I.....	33
a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatiques	33
b. Le déroulé de la séance	33
B. Séance II.....	36
a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatiques	36
b. Le déroulé de la séance	36
C. Séance III	38
a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatique	38
b. Le déroulé de la séance	38
D. Séance IV.....	40
a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatiques	40
b. Le déroulé de la séance	40

E. Séance V.....	42
a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatiques	42
b. Le déroulé de la séance	42
F. Le projet final	44
a. Les consignes d'évaluation	44
b. Exemples de production	45
c. Les remédiations.....	50
III. Analyse critique de ma séquence	51
Conclusion.....	53
Bibliographie et sitographie détaillées	55
Bibliographie générale	58
Sitographie générale	60
Table des Annexes	63

Introduction

En mars 1945, Pablo Picasso affirme : « Non la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi »¹. Tout au long de sa vie, Pablo Picasso a su corréler ses engagements politiques et artistiques, cela le pousse à aborder dans ses œuvres la nécessité de la fin des guerres et par conséquent le retour de la paix. La coïncidence entre la peinture d'histoire et l'histoire du moment présent est frappante au sein de ses œuvres. Son discours ne peut faire qu'écho à notre triste actualité, marquée par de nombreux conflits comme au Moyen-Orient. De tout temps, l'homme a connu des guerres qui ont provoqué la mort de nombreux innocents. Chaque jour nous voyons dans la presse ou à la télévision des images des guerres qui bouleversent notre monde. Il s'agit d'un thème connu par la majorité d'entre nous et malgré le fait que Picasso représente les conflits de son temps (Première Guerre mondiale, Guerre Civile Espagnole, Seconde Guerre Mondiale, Guerre de Corée...), ses peintures d'histoires sont toujours d'actualité face aux guerres du XXI^e siècle.

Pour aborder ce thème, nous réaliserons une brève biographie de Pablo Ruiz Picasso mise en perspective avec sa relation à la guerre, pour ensuite traiter son œuvre. Cela consistera en une analyse iconographique d'œuvres ancrées dans ce thème et qui portent ce message symbolique, celui de la nécessité de la fin des guerres et du retour de la paix. Ce message est présent dans de nombreuses œuvres, mais nous nous centrerons sur deux d'entre elles : *Guernica*² (Annexe 1) et *L'enlèvement des sabinés*³ (Annexe 2 et 3). Ce choix n'est pas le résultat du hasard mais celui d'une réflexion. En effet, *Guernica* est considérée comme la première œuvre engagée de Picasso en faveur de la paix alors que *L'enlèvement des sabinés* en est la dernière. En prenant deux œuvres très éloignées chronologiquement, nous pourrions ainsi voir les possibles évolutions de l'art de Picasso et les impacts qu'ont pu avoir sur lui les guerres de son temps. Nous analyserons enfin ma mise en pratique de ce sujet lors de mon stage pédagogique de l'enseignement de la langue espagnole et de la culture du monde hispanique dans le secondaire.

¹ Frechure, Maurice, *Picasso et la presse : Entretien avec Georges Tabaraud*, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 2000, p.30

² Picasso, Pablo, *Guernica*, Huile sur toile, 371x782 cm, 1937, Madrid, Musée Reina Sofía

³ Id., *L'Enlèvement des Sabinés*, Huile sur toile, 97 x 130 cm, 1962, Centre Georges Pompidou

Entre 1881 et 1973, de l'année de naissance de Picasso jusqu'à sa mort, les conflits armés sont particulièrement nombreux. La guerre civile espagnole, les deux guerres mondiales, la guerre du Vietnam ainsi que la guerre de Cuba influencent profondément le cours de l'Histoire. Bien que Picasso n'ait jamais participé physiquement à la guerre, contrairement à beaucoup de ses collègues et amis, ces événements marquent sa vie et sont l'objet de représentation dans ses œuvres. La première guerre mondiale subit cependant un traitement particulier. Comme Juan Gris, Henri Matisse, Diego Rivera ou Fernand Léger, il décide de ne pas représenter ce conflit qui l'affecte plus ou moins directement. C'est à partir de la Guerre Civile Espagnole (1936-1939), particulièrement douloureuse pour l'artiste et ses contemporains, que la condamnation de la guerre prend une dimension plus significative au sein de ses œuvres. La commande du gouvernement espagnol et l'intervention de l'ambassade d'Espagne en France permet à Picasso de réaliser un grand tableau qui dénonce le bombardement de la ville basque de Guernica. Cette œuvre sera le symbole universel de la souffrance civile face aux horreurs de la guerre. Les conflits de son temps continuent par la suite à alimenter ses œuvres, comme c'est le cas avec son tableau intitulé *Massacre de Corée*⁴ (Annexe 4) réalisé en 1951, influencé par des artistes connus internationalement tels que Goya et Manet. Deux ans auparavant, l'artiste a conçu l'affiche du Congrès mondial des gardiens de la paix (Annexe 5) qui se déroule à Paris en 1949. Il s'agit du dessin mondialement connu d'une colombe avec une feuille d'olivier. Ce motif est devenu un symbole universel de la paix mondiale dans l'atmosphère tendue du début de la Guerre froide.

Contrairement à Goya qui à la suite de sa présence au front a rapporté les horreurs de la guerre d'indépendance espagnole, Picasso n'est pas un témoin direct des désastres engendrés par les conflits car c'est depuis son atelier qu'il prend connaissance des souffrances et des espoirs du siècle. En effet, l'artiste étant exempté du service militaire, il ne s'est jamais enrôlé comme soldat. À la libération, il est perçu comme un artiste résistant et militant. Par sa liberté de pensée et son engagement public, Picasso devient l'artiste de la paix. De plus, il est bon de souligner que Picasso ne réserve dans ses œuvres qu'une place modeste aux représentations des conflits, du moins de manière explicite puisque ce dernier aborde généralement les guerres de manière allégorique ou indirecte, au moyen de natures mortes, de crânes, de peintures sombres ou de symboles de paix tels que la colombe.

⁴ Picasso, Pablo, *Massacre en Corée*, Huile sur toile, 110x120 cm, 1951, Paris, Musée Picasso

Nous pouvons par conséquent nous demander dans quelle mesure la peinture d'histoire du XX^{ème} siècle a connu un changement radical à partir de Goya, passant d'un genre exploité à des fins de propagande et de glorification de la nation à un genre qui relève de la critique, de la dénonciation et qui, aujourd'hui comme hier, émeut des individus qui appartiennent ou non au cercle des arts ?

Pour répondre à cette interrogation, nous verrons dans un premier temps comment Picasso fut un homme et un artiste engagé tout au long de sa vie, puis nous passerons à l'analyse de *Guernica* qui est un symbole universel de paix. Nous terminerons par l'analyse iconographique et historique de l'œuvre de Pablo Picasso intitulée *L'enlèvement des sabinés* dénonçant la crise des missiles à Cuba.

Partie 1 : Les représentations plastiques de la guerre chez Picasso

I. Pablo Picasso, un homme et un artiste engagé tout au long de sa vie

A. Les premiers engagements artistiques et politiques de Pablo Picasso

Les motifs guerriers (esquisses et scènes de bataille) sont déjà présents dans ses œuvres durant son enfance et sa formation en tant que peintre. Dès son plus jeune âge, il s'intéresse à l'histoire de son pays marquée par les conflits de la fin du XIX^{ème} siècle. À l'âge de 14 ans, Picasso est confronté à son premier conflit, l'insurrection de Cuba contre la colonisation. Trois ans plus tard commence un autre conflit qui implique cette fois-ci un pays européen : la deuxième guerre des Boers. En 1881, à la suite de la première guerre, la Grande-Bretagne reconnaît l'indépendance de deux états d'Afrique du sud. Les choses se compliquent quelques années plus tard lorsque de très riches gisements aurifères sont découverts dans la province de Johannesburg donnant lieu à une ruée vers l'or d'immigrants britanniques. Ces tensions ainsi que la politique d'extension de l'empire dans la région sont à l'origine de cette nouvelle guerre. C'est avec ces deux premiers conflits que le tout jeune Pablo Picasso peut appréhender la puissance de l'opinion publique ainsi que les brutalités dont sont victimes les civils.

En 1900, Picasso se rend à Paris, au moment de l'Exposition universelle. Ses premiers engagements envers les anarchistes espagnols, la signature du « Manifeste de la colonie espagnole résidant à Paris » ou sa participation à la manifestation contre l'exécution de Francisco de Ferrer en 1909 sont sans doute les prémices de son futur engagement. Dès l'automne 1913, durant la Guerre des Balkans, Picasso insère dans ses œuvres des morceaux de papier journal qui relayent les événements tragiques de cette guerre qui oppose la Serbie, la Bulgarie, la Grèce et le Monténégro à l'Empire ottoman.

Le 3 août 1914, alors qu'il se trouve en France, la guerre touche de plein fouet Picasso lorsque l'Allemagne entre en guerre avec la France. Ses amis les plus proches s'engagent au front alors que lui n'est pas mobilisé, Picasso étant citoyen d'un pays neutre (l'Espagne). Il entretient avec eux des correspondances dans lesquelles ils partagent leurs expériences de la guerre, leur état de santé ainsi que leurs situations. Fait surprenant, Picasso ne représente pas dans ses œuvres cette guerre d'une envergure sans précédent. Pris par la recherche formelle sur le cubisme, la figuration inspirée par Cézanne et le pointillisme, il semble dissocier pleinement son art des conflits en vigueur, et en particulier, des conflits qui secouent le continent européen.

Cependant, la guerre apparaît de façon inattendue, non pas comme un motif esthétique, mais dans des documents intimes, qui attestent de son intérêt pour la cause alliée et sa préoccupation pour la situation de ses proches.

B. Pablo Picasso face à la Guerre Civile Espagnole et à la Seconde Guerre Mondiale

La présence de Picasso dans la sphère politique se confirme dans les années 30. Jusqu'alors, la montée des fascismes en Europe a peu de conséquences sur son travail et sa vie. Son amitié avec le poète proche du Parti communiste, Paul Eluard, et son histoire d'amour avec la photographe antifasciste Dora Maar le poussent à devoir assumer des engagements publics. Il soutient officiellement le Front populaire en France, puis le Front populaire Espagnol en 1936, à la suite de leur élection.

Il s'engage dans le drame que représente la guerre d'Espagne pour l'Europe et pour lui-même puisque cet événement fait 400 000 victimes militaires et civiles. Cette guerre civile, qui est un terrain d'entraînement pour les régimes autoritaires et pour certains, une prémonition du futur conflit mondial, implique pour Picasso un exil sans retour. Fidèle aux républicains, ses soutiens sont nombreux, et même face aux Espagnols obligés de fuir leur pays en 1939 après la victoire du camp du général Franco. En 1937, il réalise son œuvre intitulée *Guernica* (*Annexe 1*) afin de dénoncer le bombardement des populations innocentes à l'aide de moyens technologiques modernes. En 1938, il reprend de nombreuses fois dans ses œuvres la figure de la vierge à l'enfant afin de rendre hommage aux femmes espagnoles en deuil (*Annexe 6*).

La Seconde Guerre mondiale est une période de repli pour Picasso. Lorsque la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre le 3 septembre 1939, à l'Allemagne nazie, il se réfugie à Royan, où, en juin 1940, il est témoin de l'arrivée des Allemands. Durant cette époque, Picasso dénonce massivement dans ses œuvres les conditions de vie difficiles ainsi que le rationnement alimentaire à travers la présence récurrente de nourriture. En novembre, il revient à Paris et s'installe dans l'atelier des Grands-Augustins jusqu'à la fin de l'Occupation. Dans cet atelier, il se dédie à son art et multiplie les moyens de communication et d'expression. Les carnets de notes, les sculptures fragiles, les écrits marqués par ses obsessions sexuelles et alimentaires, les peintures de couleur sombre, les motifs de crânes et de natures mortes illustrent le drame qui se joue à cet instant. Son atelier devient un lieu de relations, de visites et de correspondances avec

des peintres et des intellectuels français, espagnols et allemands jusqu'à la Libération de Paris. En 1944 lors de la Libération, Picasso est considéré comme une figure emblématique. Le 5 octobre 1944, son adhésion au Parti communiste français (PCF) est annoncée par le journal *L'Humanité*. Que ce soit pour des commémorations ou des expositions liées à la Seconde Guerre mondiale, Picasso reçoit un grand nombre de commandes du Parti et des nombreuses associations qui en sont proches. Ce nouvel engagement public favorise son immense renommée, sans précédent pour un artiste.

C. Pablo Picasso, un homme toujours aussi engagé dans un contexte d'après-guerre marqué par l'essor de nombreux conflits à travers le monde

Durant l'immédiate après-guerre, Picasso continue à peindre des « œuvres sourdes » qui se caractérisent par leurs couleurs brune, grise et noire et il réalise durant cette période deux œuvres majeures en lien avec les conflits contemporains : *Le Charnier*⁵ (1944-1945) (*Annexe 7*) et *Monument aux Espagnols morts pour la France*⁶ (1947) (*Annexe 8*). L'après-guerre est ponctuée par le début des conflits de décolonisation et par la guerre froide qui divise le monde en deux camps opposés à partir de 1947. Le Parti communiste français applique à partir de ce moment les directives de Moscou. Picasso met son image au service du Parti et répond à de nombreuses commandes tout en conservant sa liberté de création, loin du réalisme socialiste, provoquant ainsi des critiques internes au sein du mouvement. Entre 1949 et 1961, Picasso rend hommage à de nombreuses victimes, qui ont été tuées pour leurs engagements durant les conflits, en réalisant leurs portraits (*Annexe 9*). En assistant à plusieurs congrès, il participe activement au Mouvement de la paix. C'est d'ailleurs au congrès de Sheffield qu'il déclare : « Je suis pour la vie contre la mort ; je suis pour la paix contre la guerre ». L'URSS lui remet le Prix de la Paix successivement en 1951 et 1962. Il décide alors de remployer le symbole de la colombe qui est très souvent repris et détourné par les blocs de l'Est et de l'Ouest. Cette colombe circule dans le monde entier et obtient un succès planétaire sans précédent pour un artiste vivant. Dans les années 1950, il se dédie à la décoration monumentale.

⁵ Picasso, Pablo, *Le charnier*, Huile et fusain sur toile, 199,8x250,1 cm, 1944-1945, New York, Museum of Modern Art

⁶ *Id.*, *Monument aux Espagnols morts pour la France*, Huile sur toile, 195x130 cm, 1947, Madrid, Musée Reina Sofía

Le 25 juin 1950, au plus fort de la guerre froide (1947-1991), le conflit entre la République de Corée, soutenue par les États-Unis, et la République populaire démocratique de Corée, secondée par la République populaire de Chine et l'Union soviétique, commence. Le 18 janvier 1951, Picasso réalise *Massacre en Corée*⁷ (Annexe 4) qui est l'une des rares représentations d'une guerre contemporaine dans ses œuvres, inspirée du *Massacre des Innocents*⁸ de Nicolas Poussin (1625-1632) (Annexe 10), du *Le trois mai 1808 à Madrid*⁹ de Francisco de Goya (1814) (Annexe 11) et de *L'Exécution de Maximilien*¹⁰ d'Edouard Manet (1868-1869) (Annexe 12).

En 1952, Picasso peint à Vallauris un ensemble de panneaux sur le thème de la guerre et de la paix¹¹ (Annexe 13) pour la chapelle désaffectée du château. La guerre est illustrée par un combattant avec un bouclier décoré d'une colombe qui combat un char morbide qui évoque, selon les contemporains, la menace d'une guerre bactériologique. En 1957, Picasso peint un troisième panneau sur lequel sont représentés des enfants, symboles des continents unis.

Le 1^{er} novembre 1954, à la fin de la guerre d'Indochine, la France entre dans un nouveau conflit de décolonisation avec la guerre d'Algérie. Le 1^{er} décembre, Picasso propose sa version de l'œuvre d'Eugène Delacroix intitulée *Femmes d'Alger dans leur appartement*¹² (Annexe 14), réalisée en 1834 lors de la conquête de l'Algérie qui a lieu entre 1830 et 1848. Cette interprétation de Picasso, intitulée *Les Femmes d'Alger*¹³ (Annexe 15) est suivie d'un cycle d'œuvres graphiques et picturales qui se terminera en février 1955. En 1958, il peint à Paris *La Chute d'Icare*¹⁴ (Annexe 16) pour le nouveau siège de l'Unesco.

⁷ Picasso, Pablo, *Massacre en Corée*, Huile sur toile, 110x120 cm, 1951, Paris, Musée Picasso

⁸ Poussin, Nicolas, *Le massacre des Innocents*, Huile sur toile, 97x131,7 cm, vers 1626-1627, Paris, Petit Palais

⁹ De Goya y Lucientes, Francisco, *Le trois mai 1808 à Madrid*, Huile sur toile, 268x347cm, 1814, Madrid, Musée du Prado

¹⁰ Manet, Edouard, *L'Exécution de Maximilien*, Huile sur toile, 252x302cm, 1868-1869, Mannheim, Städtische Kunsthalle

¹¹ Picasso, Pablo, *La Guerre et la Paix*, Huile sur bois, 4,7x10,2m, 1952, Vallauris, Musée national Pablo Picasso

¹² Delacroix, Eugène, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Huile sur toile, 180x229 cm, 1834, Paris, Musée du Louvre

¹³ Picasso, Pablo, *Les Femmes d'Alger*, Huile sur toile, 130x162cm, 24 janvier 1955, Monaco, collection Nahmad

¹⁴ *Id.*, *La Chute d'Icare*, Acrylique sur 40 panneaux de bois, 9,10x10,60 m, 1958, Paris, Siège de l'UNESCO

Du 16 au 28 octobre 1962, l'ordre mondial est bouleversé par l'installation des missiles nucléaires à Cuba par l'Union soviétique. La menace d'une guerre atomique est proche. Picasso qui est alors communiste et sympathisant espagnol, se souvenant peut-être de la défaite de la guerre hispano-américaine en 1898, décide alors de se consacrer à partir du 24 octobre 1962 et jusqu'au 7 février 1963 à une série d'œuvres inspirées par *L'Enlèvement des Sabines*¹⁵ de Poussin (Annexe 17) et par *Les Sabines*¹⁶ de David (Annexe 18) et qu'il nommera *L'enlèvement des Sabines*¹⁷ (Annexe 2 et 3).

La coïncidence entre la peinture d'histoire et l'histoire du moment présent est frappante au sein des œuvres de Picasso puisque ce dernier exploite ce genre afin de critiquer et de dénoncer les conflits de son temps alors que jusqu'au XIX^{ème} siècle, la peinture d'histoire empruntait les sources bibliques, mythologiques ou historiques dans le but de représenter des sujets nobles, propres à élever l'esprit. Voulant promouvoir cet aspect de la peinture, la couronne espagnole crée l'Académie qui est « le premier noyau fonctionnel de propagande politique de l'histoire »¹⁸. À partir de Francisco de Goya (1746-1828), la peinture d'histoire du XX^{ème} et du XXI^{ème} siècle n'est plus exploitée à des fins de propagande ou de glorification de la nation, mais bien au contraire, elle permet de critiquer et de dénoncer, comme le souligne Félix de Azúa : « *Hoy, cuando ha reaparecido en nuevas y llamativas formas, lo hace para utilizar consciente o inconscientemente el viejo género con intención política, ética o moralizante* »^{19 20}. Bien que les œuvres de Pablo Ruiz Picasso ne soient pas strictement engagées, elles inscrivent son art dans la tradition picturale classique et, par leur réinterprétation, lui accordent une distance par rapport aux événements tragiques.

¹⁵ Poussin, Nicolas, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 159x206cm, vers 1637-1638, Paris, Musée du Louvre

¹⁶ David, Jacques-Louis, *Les Sabines*, Huile sur toile, 385x522cm, 1799, Paris, Musée du Louvre

¹⁷ Picasso, Pablo, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 97 x 130 cm, 4-8 novembre 1962, Paris, Centre Georges Pompidou

¹⁸ Círculo de Bellas Artes, *Pintura de historia*, en ligne : <http://www.circulobellasartes.com/revistaminerva/articulo.php?id=349> (consulté le 06/04/2020)

¹⁹ Traduction : « Aujourd'hui, lorsqu'elle réapparaît sous des formes nouvelles et percutantes, c'est pour utiliser consciemment ou inconsciemment l'ancien genre avec une intention politique, éthique ou moralisatrice »

²⁰ Círculo de Bellas Artes, *op.cit.*

II. *Guernica* : un symbole universel de paix

Avec l'arrivée des avant-gardes historiques, la peinture d'histoire disparaît comme le souligne Félix de Azúa : « *Durante cien años va a ser muy extraño ver pintura de historia. La habrá, pero será muy rara y en cierto modo falsaria* »^{21 22}, à l'exception de l'emblématique œuvre de Picasso intitulée *Guernica*²³ (Annexe 1). Elle est aujourd'hui considérée comme une œuvre icône universelle du pacifisme. La toile est réalisée par l'artiste quelques semaines après le bombardement de Guernica qui a lieu le 26 avril 1937. Il s'agit d'une commande du gouvernement de la République espagnole pour le Pavillon d'Espagne de l'Exposition universelle de Paris en 1937. L'artiste ne trouve pas de thème pour son travail jusqu'au vendredi 30 avril, lorsque le journal « Ce soir » annonce, en couverture, le bombardement de la ville basque. Après être exposée plusieurs années au MoMA à New York, elle arrive en 1981 en Espagne où elle est installée définitivement au Musée Reina Sofía. Ce transfert n'a pas lieu plus tôt car Picasso refuse que sa peinture soit restituée à l'Espagne tant que la démocratie n'est pas rétablie. C'est à partir de cette œuvre, qui donne une dimension intemporelle aux désastres de la guerre, que le nom de Pablo Ruiz Picasso est associé aux conflits. Il est important de souligner qu'il n'y représente ni avions, ni bombardements mais plutôt les conséquences sur les personnes, les animaux et les objets.

A. La Guerre Civile Espagnole et le bombardement de Guernica

La tentative de coup d'Etat du 18 juillet 1936 dirigée par les généraux Francisco Franco, Emilio Mola et José Sanjurjo contre le gouvernement républicain marque le début de la Guerre Civile Espagnole (1936-1939). Franco demande alors un soutien militaire à ses alliés que sont les dictateurs Adolf Hitler et Benito Mussolini. Hitler lui accorde la légion Condor qui est une unité spéciale de la Luftwaffe. Avec ce geste, Hitler a un intérêt particulier. Il veut par ce biais prouver sa capacité de destruction aérienne mais également expérimenter les bombardements et les techniques nouvelles telles que le mitraillage aérien. L'objectif est alors de se préparer à une future guerre et d'élaborer les plans d'attaque prévus pour la Luftwaffe en Europe. La prise de la capitale par les troupes du général Franco, en avril 1937, est un échec, tout comme la prise de Bilbao par le général Mola, qui avait pourtant affirmé qu'il s'emparerait de la ville en trois

²¹Traduction : « Pendant cent ans, il sera très étrange de voir des peintures d'histoire. Il y en aura, mais ce sera très rare et d'une certaine manière, mensonger. »

²²Círculo de Bellas Artes, *Pintura de historia*, en ligne : <http://www.circulobellasartes.com/revistaminerva/articulo.php?id=349> (consulté le 06/04/2020)

²³ Picasso, Pablo, *Guernica*, huile sur toile, 371x782 cm, 1937, Madrid, Musée Reina Sofía

semaines. L'état-major veut une victoire rapide mais il n'y parvient finalement pas. Il se lamente alors de la lenteur de l'avancée des nationalistes pour expliquer ses déboires. Selon les dirigeants des forces aériennes italiennes et allemandes, Vincenzo Velardi et Wolfram von Richthofen, il est nécessaire pour réussir la prise de Bilbao de renforcer le pilonnage de la ville afin de semer la terreur.

Le 26 avril 1937, de 16h20 jusqu'à 19h40, Guernica est bombardée sous la direction du colonel von Richthofen qui a reçu l'ordre du quartier général de Franco. Trois bombardiers et treize chasseurs italiens ainsi que vingt-quatre bombardiers et dix-neuf chasseurs allemands décollent des aéroports de Soria, Burgos et Vitoria pour prendre part à l'attaque. La ville de Guernica n'a pas été choisie au hasard puisque cette dernière se situe à seulement vingt-trois kilomètres de la ligne de front, elle n'a pas de défense et mesure la taille parfaite pour être entièrement rasée par les bombardements. Elle représente de plus l'identité basque et la démocratie, ce qui en fait une cible de choix. Durant l'attaque, ils ont pu essayer le *Koppelwurf* qui est une nouvelle technique de « bombardement de saturation » et qui consiste à utiliser des bombes incendiaires en parallèle des bombes explosives. Certains historiens estiment qu'environ trente-cinq tonnes de bombes ont été lâchées.

Revenons désormais plus en détail sur le déroulement du bombardement. Une attaque de moyenne intensité est lancée à 16h20 par six bombardiers et quelques chasseurs. Les habitants se réfugient alors dans les abris. Tout de suite après, la population est mitraillée et par conséquent obligée de se confiner dans un espace déterminé. Ils lancent également des bombes de petit calibre, puis dans un second temps, un bombardement à grande échelle est effectué par les Junkers JU 52 de la légion Condor allemande. Ces derniers balayent du nord au sud la ville et provoquent d'énormes incendies. Quelques minutes plus tard, les survivants sont mitraillés par les chasseurs afin d'éviter qu'ils ne fuient du centre-ville. Cependant, ceux qui ont réussi à s'échapper meurent brûlés ou asphyxiés par les bombardements.

Une fois l'attaque terminée, près de 85% des bâtiments sont rasés. La ville, appartenant désormais à la rébellion nationale, est fermée à la demande du général Mola dans le but d'établir le bilan du bombardement. Une fois ce dernier effectué, Richthofen déclare que l'attaque est « techniquement un succès total » puisqu'ils ont réussi à déstabiliser les milices républicaines ainsi que la population civile. Le lendemain, les nationalistes réclament la reddition complète du gouvernement basque. S'ils refusent, ils menacent de reproduire de telles attaques, notamment dans la ville de Bilbao. On dénombre 1654 morts, de nombreux corps n'ont

cependant pas été retrouvés ou identifiés. Le nombre de victime est par conséquent certainement supérieur au chiffre officiel. À partir de février 1939, l'évacuation des décombres du centre-ville débute. Le lendemain de l'attaque, les médias espagnols, italiens, allemands et portugais nient à la demande de Franco le bombardement et annoncent que ce sont les rouges qui ont incendié la ville. Cette version des faits perdure jusqu'à la fin de la dictature franquiste.

B. Dénoncer la barbarie du bombardement : analyse iconographique

« Dans [...] Guernica, j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort »²⁴. *Guernica* est une œuvre engagée qui dénonce le massacre des innocents et l'horreur des conflits. Elle est le témoignage du bombardement de la ville de Guernica mais également de la souffrance et de l'impuissance des êtres humains face à la barbarie de la guerre qui affecte à la fois les animaux et les hommes. Cependant, malgré qu'elle soit inspirée de faits concrets, elle traite d'un sujet universel qui est la tragédie de la guerre, la destruction qu'elle occasionne et le chaos dans lequel elle plonge l'humanité. Il ne s'agit pas d'un tableau narratif mais plutôt symbolique puisqu'il n'y a aucune référence concrète au bombardement.

Les dimensions de cette toile (371x782 cm) sont impressionnantes. Ce grand format répond à un souci de visibilité et oblige le spectateur à contempler le désastre causé par ce bombardement. Du fait de ses mesures, elle marque d'autant plus son impact puisque le spectateur doit prendre du recul afin d'admirer l'œuvre dans son intégralité. Il est bon de souligner que la peinture d'histoire est traditionnellement peinte en grand format car cela permet de glorifier les faits historiques représentés. L'objectif de Picasso est cependant totalement différent puisque ce dernier souhaite au contraire dénoncer les dégâts et les horreurs de ce bombardement.

Il s'agit d'une huile sur toile, choix s'expliquant par le fait que l'huile garantie la durabilité et que la toile permet d'en faciliter le transport. Elle est peinte seulement en noir, blanc et nuance de gris. L'absence de couleurs dans cette peinture produit une image achromatique qui permet de faire échos aux photos des journaux sur lesquelles Picasso se base pour réaliser cette œuvre. Cela permet de donner une impression de deuil et d'insister sur la douleur. Nous pouvons penser que le noir est une allusion aux cendres, à la fumée.

²⁴ Jiménez, José, *La otra guerra del Guernica*, *La Revista d'El Mundo*, n° 91, 13 juillet 1997

Focalisons-nous maintenant sur la lumière qui est de type antinaturaliste. Il y a plusieurs sources de lumière comme par exemple l'ampoule, la lampe à kérosène, la fenêtre et les flammes. L'illumination de la scène ne provient cependant pas de ces sources de lumières. La lumière permet d'attirer l'attention du spectateur sur des éléments en particulier, comme les individus qui sont particulièrement mis en lumière, et d'exprimer un certain dramatisme.

Il s'agit également d'une peinture figurative puisque les éléments et les corps sont reconnaissables mais ils sont représentés de manière abstraite. En revanche, nous ne pouvons pas parler de peinture naturaliste puisque les éléments et les corps sont simplifiés et déformés dans le but d'exprimer un concept et non d'imiter la réalité. Au sein de son œuvre, Picasso a recours aux artifices cubistes comme nous le montre la représentation de plusieurs points de vue au sein d'un même plan ou encore l'absence de perspective. Il n'accorde que peu d'intérêt au fond et à la tridimensionnalité. Les formes cubistes, telles que les formes géométriques, soulignent le chaos et la destruction de la guerre. Nous pouvons également mettre en évidence la présence de caractéristiques expressionnistes comme la déformation des corps et des visages ou le morcellement des corps qui expriment la souffrance.

L'œuvre a de plus une composition pyramidale, en effet elle se divise en trois triangles : un triangle central qui inclut le cheval, le soldat mort et la femme blessée, ainsi que deux autres triangles se trouvant respectivement à la droite et la gauche de ce dernier. Ce type de composition est souvent employé dans la peinture classique et dans les tableaux qui représentent des scènes historiques. Ainsi, malgré l'innovation liée à l'utilisation du cubisme, Picasso se conforme aux règles établies par ses prédécesseurs. Soulignons que deux espaces bien distincts sont représentés. En effet, l'espace intérieur se trouve à la droite de l'œuvre alors que l'espace extérieur se situe quant à lui à sa gauche.

Six êtres humains (quatre femmes qui hurlent, un soldat abattu et un bébé mort dans les bras de sa mère), trois animaux (un cheval, un taureau, une colombe), une ampoule ainsi qu'une lampe à kérosène sont représentés au sein de cette œuvre. Il est pertinent de relever que malgré que cette peinture évoque le thème de la guerre, autrement dit un milieu où la participation est majoritairement masculine, un seul homme est représenté. Une explication possible est que durant la guerre civile espagnole, les hommes étaient engagés dans les champs de bataille et donc très peu présents au sein des civils. Les femmes, les enfants et les personnages âgées étaient majoritairement présents dans les villes espagnoles et à Guernica durant le bombardement de celle-ci. Picasso a donc voulu mettre en avant ces femmes, victimes des

douleurs physiques et psychologiques qui leur sont affligées alors que ces dernières représentent généralement l'innocence. Nous pouvons parler de douleurs psychologiques, car ces femmes perdent leurs maris, leurs fils... N'étant pas directement impliquées dans les affrontements, elles sont des victimes collatérales de ce conflit. Picasso montre donc qu'elles sont les victimes à la fois directes et indirectes de cette guerre.

Avant d'analyser chaque élément, il me semble nécessaire de préciser qu'une multitude d'interprétations sont possibles puisque Picasso est très rarement revenu sur son œuvre afin de nous apporter des éléments d'analyse et cela de manière volontaire comme nous le montre ses paroles dites à Daniel-Henry Kahnweiler :

« Ce taureau est un taureau et ce cheval est un cheval. Si vous attribuez une interprétation à certains éléments de mes peintures, il se peut que cela soit tout à fait juste, mais je ne souhaite pas livrer cette interprétation. Les idées et les conclusions auxquelles vous parvenez, mais instinctivement, inconsciemment. »²⁵

Le taureau peut incarner la force brute du totalitarisme qui est de marbre face à ses victimes ou l'âme espagnole qui reste digne durant l'adversité. Certaines personnes pensent que le taureau pourrait être un autoportrait de l'artiste. Il regarde le spectateur afin de l'interpeller ou peut-être d'accuser l'humanité d'être responsable de ces horreurs. Tous les personnages du tableau tournent leur tête vers lui afin de le désigner comme agresseur ou pour l'appeler à l'aide. Il permet de localiser les faits puisque c'est un totem de l'Espagne connu pour ses corridas et sa présence dans de diverses fêtes. C'est aussi de ce fait un élément récurrent au sein des œuvres de Picasso. On peut considérer qu'il renvoie au bombardement étant donné que sa queue ressemble à une spirale de fumée.

Juste en dessous du taureau, comme protégé par celui-ci, une femme porte son enfant. L'enfant n'a pas de pupille, ce qui nous laisse penser que celui-ci est mort. Il évoque potentiellement l'innocence des civils. Les yeux de la mère sont en forme de larmes et représentent la douleur d'une mère face à la mort de son fils. Sa langue pointue met en évidence son cri déchirant et ses yeux sont tournés vers le ciel afin de chercher une consolation ou pour regarder les avions responsables de la mort de son fils. La poitrine dénudée de la mère est une allusion à la maternité, à la mère nourricière. Cette image est cependant altérée du fait de sa

²⁵ Herzog, Jesús Silva, *Cuadernos americanos*, 1973, p. 75

poitrine tombante qui signifie la mort de sa maternité. Selon l'interprétation de Juan Larrea, cette mère avec son enfant pourrait représenter la ville de Madrid (Madre > Madrid)²⁶.

Un soldat décapité et mutilé gît au sol. Son épée est brisée, il a perdu son combat. Picasso dénonce ici l'inégalité des armes puisqu'une épée ne peut rivaliser avec la puissance d'une bombe. Il représente tous ceux qui luttent pour leurs idéologies. On remarque que de sa main sort une fleur qui incarne l'espérance d'un monde à la fois nouveau et meilleur ainsi que l'espérance d'une vie renaissante. La fleur est néanmoins presque effacée, ce qui nous montre que l'espoir est faible.

La colombe, véritable symbole de paix, est également représentée. Mais Picasso trace cette fois-ci seulement sa silhouette afin qu'elle ait la même couleur que le fond. De cette manière, elle représente une paix volée par les bombardements et laisse penser que Picasso est pessimiste à l'idée de la voir resurgir. On remarque que l'oiseau a une de ses ailes retombée, on peut donc penser que cette dernière symbolise la paix brisée. Si nous regardons encore un peu plus attentivement cette colombe, nous pouvons remarquer qu'elle implore les aviateurs d'arrêter ce désastre par le biais de son bec ouvert, orienté vers le ciel.

Deux lumières sont présentes au sein du tableau et toutes deux se trouvent au sommet de la pyramide central antérieurement évoquée. Nous allons dans un premier temps nous focaliser sur l'ampoule. Cette dernière peut être interprétée de différentes manières, elle peut être perçue comme un grand œil omniscient que l'on peut donc associer à Dieu. Elle peut aussi représenter les avancées scientifiques qui permettent à la société d'évoluer mais qui peuvent également servir à la destruction massive lors des guerres modernes. Elle peut être un soleil ou une lumière électrique. On peut penser que Picasso joue avec le langage et utilise le radical du mot « bombilla » pour former « bomba » ainsi, l'ampoule représenterait une bombe.

Nous allons maintenant nous focaliser sur la deuxième lumière qui est une lampe à kérosène. Cette lampe est utilisée par une femme dans le but d'observer l'horreur du bombardement et de révéler le massacre qui a lieu. La femme qui illumine le tableau pose la main sur sa poitrine afin de montrer sa stupéfaction et sa tristesse. Elle peut être l'artiste qui met en avant cette attaque en réalisant ce tableau. Elle peut représenter la communauté

²⁶ Larrea, Juan, *Guernica Pablo Picasso*, Madrid, Cuadernos para el dialogo, 1977, (124 p.)

internationale qui découvre l'horreur de cette scène ou être le symbole de la liberté et de l'espoir. D'autres pensent qu'il s'agit d'une allégorie fantasmagorique de la République.

Le cheval quant à lui semble être sur le point de tomber. Il est blessé comme nous le montre sa plaie verticale ou la lance qui le traverse. Le pelage de celui-ci est une référence à la presse puisque Picasso reprend les caractères typographiques des journaux. Le peintre déclare que « le cheval représente le peuple ». Ainsi, il est le symbole des victimes innocentes de la guerre.

À la droite de l'œuvre, une femme qui traîne sa jambe referme la composition. Elle semble avoir la jambe coupée et tente d'arrêter l'hémorragie avec sa main droite. On comprend qu'elle essaye de fuir le désastre. Elle peut évoquer les survivants qui essayent d'échapper au bombardement mais aussi la population blessée qui continue à avancer et qui ne perd pas espoir.

Également à droite de l'œuvre, nous pouvons enfin relever la présence d'une femme en feu. Elle lève ses bras vers le ciel afin d'implorer les avions pour que ces derniers arrêtent cette barbarie. Elle incarne toutes les victimes des bombes incendiaires.

C. Une œuvre nourrie par les références artistiques et culturelles

Les références culturelles et artistiques sont nombreuses au sein de cette œuvre. La peinture dans son ensemble peut être associée à des tableaux d'autres d'artistes. Les similitudes entre *Guernica* et *La liberté guidant le peuple*²⁷ de Eugène Delacroix (*Annexe 19*) sont troublantes. Les deux œuvres ont une composition pyramidale qui attire l'attention du spectateur sur l'élément qui se trouve au sommet du triangle. Dans les deux cas, cet élément est une figure symbolique avec d'un côté le drapeau français pour Delacroix et de l'autre une lampe qui symbolise l'espoir et qui révèle l'horreur du bombardement pour Picasso. Ces deux symboles sont tenus par une femme qui est une allégorie de la liberté, avec une portée d'autant plus significative dans l'œuvre de Picasso où la femme fait étrangement penser à la statue de la liberté. De plus, la base de chacune de ces pyramides est constituée de personnages morts ou blessés. Un autre point en commun est qu'elles appartiennent toutes deux au genre de la peinture d'histoire. Comme nous l'avons déjà évoqué, *Guernica* revient sur le bombardement d'une ville du pays basque alors que *La liberté guidant le peuple* aborde le thème de la

²⁷ Delacroix, Eugène, *La liberté guidant le peuple*, Peinture à l'huile, 260x325cm, 1830, Paris, Musée du Louvre

révolution de Paris qui s'est déroulée les 27, 28 et 29 juillet 1830 après que Charles X signe et publie dans *Le Moniteur* quatre ordonnances qui modifient la loi électorale et qui suppriment la liberté de la presse. Il est intéressant de souligner que toutes deux sont devenues des symboles, avec d'un côté le symbole de la démocratie pour Delacroix et de l'autre le symbole de la paix pour Picasso.

Nous pouvons également associer *Guernica* au tableau de Pierre Paul Rubens intitulé *Les horreurs de la guerre*²⁸(Annexe 20) car le thème abordé et la posture des personnages sont similaires. D'abord, toutes deux sont des peintures d'histoire qui critiquent les atrocités des guerres. Rubens critique les violences de la guerre de Trente Ans qui divise la Flandre. En haut à droite du tableau de Rubens, Alecto, qui est une déesse infernale, brandit une torche à l'image de la femme qui illumine la scène grâce à une lampe à kérosène dans l'œuvre de Picasso. L'homme allongé au sol avec les bras tendus, en bas à droite de l'œuvre, nous fait penser par sa posture au soldat mort qui gît sur le sol à gauche du tableau de Pablo Picasso. De plus, la femme, présente à droite du tableau de Rubens, lève les bras et regarde le ciel tout comme la femme en feu de Picasso.

Dans un second temps, nous pouvons constater que presque chaque élément peut être associé soit à une autre œuvre soit à une figure emblématique, comme c'est le cas pour la femme en feu. En effet, étant donné sa posture avec les bras levés, elle nous rappelle le tableau de Goya intitulé *Le trois mai 1808 à Madrid*²⁹(Annexe 11). En 1808, Napoléon prend le pouvoir et commence des conquêtes un peu partout en Europe. Le 02 mai, les habitants de Madrid se rebellent à la suite de l'entrée des troupes de Napoléon en Espagne et plus particulièrement à Madrid. Durant la nuit, quatre cents opposants sont fusillés. Joachim Murat qui est alors le chef des armées de Napoléon en Espagne déclare : « Le peuple de Madrid abusé s'est laissé entraîner à la révolte et au meurtre. [...] Du sang français a coulé. Il demande à être vengé ». Cette rébellion marque le début de la guerre d'indépendance espagnole. Six ans après les faits, Goya réalise cette œuvre et appelle à la résistance face à l'oppression. Picasso et Goya montrent, à travers leurs représentations plastiques de la guerre, la douleur que leur cause ces anéantisements. Ils laissent entrevoir une vision antihéroïque de la guerre. De plus, certains

²⁸ Rubens, Pierre Paul, *Les horreurs de la guerre*, Huile sur toile, 206x345cm, 1637, Florence, Palais Pitti

²⁹ De Goya y Lucientes, Francisco, *Le trois mai 1808 à Madrid*, Huile sur toile, 268x347cm, 1814, Madrid, Musée du Prado

historiens de l'art pensent que Picasso s'est inspiré de Dora Maar, sa maîtresse, pour réaliser cette prisonnière des flammes.

Le cheval quant à lui a une lance plantée dans son épaule, ce qui nous rappelle la crucifixion du Christ et plus particulièrement la scène durant laquelle le soldat Longinus a recourt à une lance pour transpercer le flanc droit du Christ comme le décrit Jean dans la *Bible* : « S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau »³⁰. Cette ressemblance accentue la souffrance du cheval puisque la crucifixion est l'archétype de l'agonie. Le soldat qui gît au sol, du fait de la position de ses bras rappelle également la crucifixion. Le soldat ainsi que Jésus représentent le sacrifice. Afin de vaincre et de sauver des vies, le soldat a risqué la sienne et a tout perdu.

À gauche du tableau de Picasso, nous pouvons remarquer la présence d'une mère qui porte dans ses bras son enfant mort. Cette femme est une allusion à la pitié. La pitié est une œuvre d'art (peinture ou sculpture) qui met en scène la Vierge qui tient sur ses genoux le corps du Christ à la suite de la descente de la croix. La pitié représente la douleur d'une mère face à la mort de son enfant. Ce parallélisme permet d'accentuer la souffrance de cette mère. Certains pensent qu'elle serait la représentation de Marie-Thérèse Walter, c'est-à-dire la compagne de Picasso entre 1927 et 1936.

³⁰ *La Bible*, Jean (19, 33-34)

III. *L'enlèvement des Sabines* : une peinture allégorique qui dénonce le conflit des missiles à Cuba

En 1962, des missiles sont installés à Cuba par l'union soviétique dans le but de menacer les Etats-Unis et le Canada. La paix dans le monde est mise en suspens à partir de ce moment. Une troisième guerre mondiale pourrait ainsi voir le jour, ce qui impliquerait le retour de la violence et de la fureur meurtrière. Picasso reçoit une commande du Salon de mai en 1963 et décide alors de créer sa propre version de *L'enlèvement des Sabines* déjà traité par David et Poussin. Au sein de cette peinture, Picasso exprime ses craintes face à une crise qui pourrait aboutir à un conflit nucléaire et causer la mort de nombreux innocents.

A. La crise des missiles à Cuba entre les Etats-Unis et l'Union soviétique

En 1947, de fortes tensions géopolitiques entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique (URSS) voient le jour. Cela marque le début de la Guerre Froide qui durera jusqu'en 1991. C'est dans ce contexte de divergence qu'un avion espion américain photographie en 1962 les rampes de lancement installées par l'URSS à Cuba. John Fitzgerald Kennedy, alors Président des Etats-Unis, réagit très vite du fait de l'importance de cette île, qui appartient depuis peu aux communistes et qui n'est qu'à seulement 150 kilomètres de la Floride. Il s'agit d'une menace importante pour les nord-américains étant donné que les bombardiers et les fusées seraient capables de les atteindre avec cette proximité. Au même moment, Kennedy est mis au courant que des cargos soviétiques qui transportent des bombardiers Iliouchine et des missiles sont en route vers Cuba. Ce sera le début de la crise des missiles.

Durant son discours télévisé, Kennedy annonce le 22 octobre les décisions qu'il a prises. La plus importante d'entre elles est l'interdiction pour l'Union Soviétique de débarquer du matériel de guerre à Cuba. Tous ceux qui ne respectent pas cette interdiction seront saisis ou coulés. À la vue des tensions, 40 000 marines sont prêtes à envahir Cuba. Le 26 octobre, Khrouchtchev, le maître du Kremlin, adresse une lettre à Kennedy dans laquelle il annonce que la présence des soviétiques à Cuba n'est plus nécessaire dès lors que les Etats-Unis font le serment de ne pas envahir l'île. Une seconde lettre est également envoyée, mais cette fois beaucoup moins coopérante. Kennedy décide de répondre à la première et assure qu'il n'envahira pas Cuba.

Le 28 octobre, Khrouchtchev s'annonce vaincu et ordonne à ses cargos de faire demi-tour. Il demande en contrepartie à Kennedy de ne plus envoyer de vols de reconnaissance sur Cuba.

Pour donner suite à la proposition du maître du Kremlin, Kennedy met secrètement en place le démantèlement des bases de missiles en Turquie. Cependant, cette dernière annonce n'a pour seul objectif que Khrouchtchev ne perde pas la face devant ses collègues car cette décision date en réalité de l'année précédente. La crise s'achève alors et Kennedy est perçu comme un héros puisque ce dernier a réussi ses deux objectifs qui sont d'éviter une guerre nucléaire et de faire reculer les Soviétiques.

B. L'expression des peurs et des incertitudes de Picasso face à la guerre froide : analyse iconographique

Picasso ne réalise pas seulement une œuvre sur ses peurs face à une possible troisième guerre mondiale mais bien toute une série composée de deux grandes toiles verticales et de deux petites toiles peintes entre le 24 octobre 1962 et le 7 février de l'année suivante. En reprenant la légende romaine des Sabines, Picasso aborde les notions de guerre, de violence et de mort. Cette légende débute au VIII^{ème} siècle avant J.C lorsque les Romains négocient avec les Sabins afin de trouver des femmes pour fonder leurs familles. À la suite du refus des Sabins, les Romains décident de procéder à des enlèvements. Les Romains ont recours pour cela à un subterfuge. Ils font croire aux Sabins qu'un festival équestre en l'honneur de Neptune va être réalisé et déclarent que leurs voisins pourront prendre part à cette fête. Le jour venu, les Romains repoussent les hommes et enlèvent leurs femmes. Romulus supplie les femmes afin qu'elles acceptent d'épouser les romains.

Nous allons analyser deux œuvres faisant parties de cette série. La première correspondant à l'annexe deux³¹ et la seconde à l'annexe trois³².

La première œuvre est une composition d'ensemble constituée de plusieurs plans. Le premier plan correspond à la zone de combat, autrement dit à la zone de violence où règne le chaos. Les autres plans plantent quant à eux le décor. La présence du Panthéon au second plan, permet en effet de situer l'action à Rome. De plus, nous pouvons remarquer que beaucoup de personnes se trouvent dans les rues. Le tableau est séparé horizontalement en son milieu, formant ainsi deux parties. Le côté gauche est sombre alors que le droit est clair. La couleur rouge domine à gauche, or, cette couleur rappelle le sang et par conséquent la violence et la mort. Elle permet également d'attirer le regard du spectateur et donc de mettre en valeur certains

³¹ Picasso, Pablo, *L'Enlèvement des sabinés*, Huile sur toile, 97 x 130 cm, 1962, Paris, Centre Georges Pompidou

³² *Id.*, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 161,8x130,2 cm, 2-4 novembre 1962, Bâle, Fondation Beyeler

éléments et personnages. Les lignes sont arrondies, il est difficile de déterminer les contours de chaque être. Ces éléments ainsi que l'espace saturé contribuent à l'impression de chaos. Grâce à différents éléments iconographiques nous pouvons déterminer le contexte de l'œuvre. En effet, nous pouvons constater la présence de romains armés d'épées et de boucliers qui agressent femmes et enfants. Ces femmes sont apeurées comme nous le montre leurs expressions faciales. Nous sommes dans un contexte de conflit et de violence avec cet enlèvement des femmes des Sabins par les Romains. Cette peinture semble avoir figé quelques secondes cette attaque, alors que les personnages sont en mouvement, en action. Les êtres représentés sont soit des agresseurs qui enlèvent les jeunes femmes soit des victimes.

La deuxième œuvre aborde la thématique du guerrier à cheval. Au premier plan, une mère Sabine est écrasée par deux soldats armés qui sont en plein combat. Cette scène met en avant la violence et la folie des deux hommes. Nous pouvons constater une forte opposition des expressions faciales. Les soldats semblent en effet insensibles alors que l'enfant paraît quant à lui effrayé, il crie et lève les bras au ciel. Le visage de la mère est pour sa part déformé, voir tuméfié. Les lignes sont en grandes parties verticales sauf celle que constitue la mère qui est horizontale. Il en découle une impression d'entassement dans la partie inférieure de l'œuvre. Les couleurs dominantes sont le bleu, le vert, le jaune ainsi que le rouge. Le rouge occupe une bonne partie du tableau mais n'est présent que sur l'habit de la mère, ce qui attire le regard du spectateur sur cet être et par conséquent le met en avant. Picasso accorde ainsi plus d'importance à la victime qu'aux soldats. Cette œuvre est constituée de trois plans, le premier correspondant à la mère et son enfant, le second aux soldats et le troisième permet de planter le décor. Comme pour la peinture précédente, la présence du Panthéon permet de situer l'action à Rome même si Picasso n'accorde que très peu d'importance à ce dernier plan car l'action principale se joue au premier plan. Nous pouvons également remarquer que les personnages forment un triangle inversé, ce qui est une nouvelle fois une manière d'attirer le regard vers la victime. Au moyen de cette œuvre, Picasso exprime ses peurs face à la situation de l'époque. Comme nous l'avons vu précédemment, le contexte est difficile lorsqu'il réalise ce tableau, le monde est en pleine Guerre Froide et une Troisième Guerre Mondiale pourrait voir le jour à la suite de la crise des missiles de Cuba. Nous pouvons donc penser que le conflit qui est représenté au sein de cette peinture évoque indirectement la guerre entre les Etats-Unis et l'URSS et que les armes sont une manière de désigner les missiles.

C. Picasso et les maîtres

Afin de réaliser sa peinture, Picasso s'est inspiré de deux œuvres réalisées par des maîtres contemporains.

La première s'intitule *Les Sabines*³³ et a été achevée en 1799 par le peintre Jacques-Louis David (*Annexe 18*). Dans cette peinture, David reprend le mythe antique de la fondation de Rome au VIII^{ème} siècle avant JC, et plus précisément l'épisode durant lequel les Sabins tentent de récupérer leurs femmes, filles et sœurs après que celles-ci ont été enlevées par les romains. Cette peinture se compose de quatre plans. Au premier plan, nous pouvons observer les Sabines qui interrompent le combat entre Titus Tatius (roi des Sabins) et Romulus (roi de Rome). Hersilie qui se trouve au centre de l'œuvre se jette entre les combattants et crie :

« Si ces liens de parenté forcés et ces mariages vous sont odieux, c'est contre nous qu'il faut tourner votre colère car c'est nous qui sommes la cause de cette guerre et nous préférons mourir plutôt que de survivre à nos maris, à nos fils ou à nos pères »³⁴.

C'est la première fois que David accorde le rôle de personnage principal à une femme dans ses peintures d'histoires. En s'accrochant au genou d'un guerrier, une femme le supplie d'arrêter ce combat alors qu'une autre s'interpose avec ses enfants. Au deuxième plan, les combattants lèvent les bras et on peut apercevoir que quelques-uns de leurs casques sont élevés en signe de paix. Les femmes ont réussi leur objectif, les deux camps rivaux fusionnent en un seul et même peuple. À partir de cet épisode, Romulus et Titus Tatius gouvernent ensemble la ville de Rome. Il semble intéressant de souligner que les guerriers sont nus tout comme le sont en général les sculptures grecques. Ceci peut s'expliquer par la volonté du peintre de renouer avec l'Antiquité grecque. David souhaite en effet se renouveler et cette œuvre marque pour lui un nouveau départ. Le troisième plan nous permet quant à lui de situer l'action puisque celle-ci se déroule sous les remparts du Capitole à Rome. Précisons que Titus Tatius a réussi à rentrer dans la citadelle du Capitole grâce à la trahison de Tarpeia, fille du gouverneur romain et amoureuse du roi Sabin. Au dernier plan, nous pouvons reconnaître la roche Tarpéienne qui servira à précipiter les traîtres de la nation jusqu'en 27 avant J.-C c'est-à-dire jusqu'à la fin de la République romaine. Cette roche doit son nom à la fille du gouverneur romain qui a été écrasée par les boucliers des Sabins sur cette roche et enterrée sur son lieu de mort. Au moyen de ce

³³ David, Jacques-Louis, *Les Sabines*, Huile sur toile, 385x522cm, 1799, Paris, Musée du Louvre

³⁴ Tite-Live, *Histoire romaine*, I, 12

tableau qui est une métaphore du processus révolutionnaire, David prône la réconciliation des Français et tente de se présenter comme un homme de paix.

La seconde source d'inspiration est une œuvre réalisée par Poussin entre 1637 et 1638 pour le cardinal Luigi Omodei. Elle se nomme *L'Enlèvement des Sabines*³⁵ (Annexe 17). En 1935, Poussin a peint une première version³⁶ de cette peinture pour le maréchal de Créquy, très similaire à la seconde étant donné que les personnages principaux sont identiques, la seule différence notable concerne l'architecture. Au sein de l'œuvre de 1937, cette dernière est plus complète. Nous allons désormais nous focaliser sur la seconde composition. Tout comme la peinture de Picasso, celle de Poussin reprend l'épisode de l'enlèvement des Sabines par les romains durant une supposée fête en l'honneur de Neptune. Ce thème de l'enlèvement est récurrent dans les arts depuis le XVI^{ème} siècle. Romulus, le roi des romains, se situe près du temple, en hauteur afin de mettre en évidence son statut. Sa posture rappelle celle des statues impériales antiques. Il porte une couronne et est habillé d'une toge rouge qui est l'habit romain par excellence, le rouge étant la couleur de la noblesse et de la puissance. On le voit donner le signal de l'enlèvement. Au premier plan, des femmes sont enlevées par les romains, comme c'est le cas de la femme à gauche de l'œuvre qui est saisie et emportée alors que cette dernière essaye de fuir avec son père mais aussi de la femme, à droite de l'œuvre, qui se défend en tirant les cheveux de son ravisseur alors que celui-ci la tient dans ses bras. Un vieux Sabins, seul au milieu de la foule et du chaos est à genoux et implore Romulus afin que celui-ci cesse cette scène horrible. La partie centrale de l'œuvre met donc l'accent sur la représentation de la panique et de l'horreur. Au second plan, les Sabins tentent de fuir alors que les romains les poursuivent et se jettent sur eux avec leurs épées. Le dernier plan plante enfin le décor avec la mise en perspective de l'architecture. Cette architecture constitue le point de fuite de l'œuvre. Les deux diagonales qui partent chacune d'un coin de l'œuvre et qui se rejoignent dans un arc au centre de l'architecture permettent de constituer ce point de fuite. Ce procédé permet de rendre le tableau plus dynamique. Les couleurs sont vives puisque le rouge, le jaune et le bleu sont omniprésents et constituent un élément essentiel à la création de cette ambiance de chaos et de terreur. Les couleurs ainsi que les effets circulaires donnent quant à elles une impression de mouvement. La scène semble être figée et précéder le drame puisque nous ne voyons aucune

³⁵ Poussin, Nicolas, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 159x206cm, Vers 1637-1638, Paris, Musée du Louvre

³⁶ *Id.*, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 154x206cm, 1635, New York, Metropolitan Museum of Art

trace de sang malgré la présence des épées. Nous sommes donc face à une scène de violence mais sans la présence des signes qui y correspondent habituellement.

**Partie 2 : Réflexion sur ma pratique pédagogique de
l'enseignement de la langue espagnole et de la culture du
monde hispanique dans le secondaire**

Nous allons maintenant nous centrer sur l'analyse de ma pratique pédagogique. Cette dernière s'inscrit dans la continuité de ma recherche universitaire puisque toutes deux abordent la même thématique, les représentations plastiques de la guerre chez Picasso. Dans un premier temps, nous présenterons le contexte d'enseignement puis, nous étudierons le déroulement de ma séquence et nous terminerons par une analyse critique de celle-ci.

I. Présentation du contexte d'enseignement

A. Présentation de l'établissement et de la classe

Dans le cadre de ma deuxième année de Master MEEF Espagnol, j'ai eu la chance de réaliser un stage pratique de trois semaines au sein du Collège Pierre-Jean de Béranger qui se situe dans le III^{ème} arrondissement de Paris et plus précisément dans le quartier de République. Cet établissement accueille environ 360 élèves répartis dans douze classes (trois classes par niveau). Il me semble intéressant de souligner que 67,3% des élèves relèvent des catégories sociales favorisées alors que seul 09,5% proviennent des classes sociales défavorisées. Le projet d'établissement accorde une place importante à l'ouverture à l'international et aux langues vivantes puisqu'il propose des cours d'anglais, d'espagnol et deux sections bilingues et européennes (portugais et allemand). De plus, les acteurs de l'établissement sont variés puisqu'ils rassemblent une équipe de Direction et d'administration, un Conseiller principal d'éducation, des professeurs, un conseiller d'orientation-psychologue, des techniciens, des ouvriers, des personnels de service, des surveillants, des personnels sociaux et de santé mais également des assistants étrangers. L'ensemble de la communauté éducative fonde ses actions sur sept valeurs qui sont : la fierté, l'engagement, l'entraide, la créativité, l'innovation, la coopération et l'ouverture, autrement dit sur :

- « - La fierté d'être un établissement scolaire relevant du service public.
- L'engagement des élèves dans leurs études et du personnel dans son travail.
- L'entraide entre les élèves et entre les membres du personnel.
- La créativité et l'innovation pour se développer.
- La coopération au sein de la communauté collégiale ainsi qu'avec leurs partenaires.

- L'ouverture à la diversité des hommes et des lieux. »³⁷

Selon le projet d'établissement, la priorité de l'ensemble de l'équipe éducative est « d'accompagner au mieux tous les élèves sur le chemin de la réussite et de les aider à faire un choix serein d'orientation pour la construction de leur avenir »³⁸. Il s'agit d'élèves travailleurs et souvent motivés par leur réussite scolaire comme le prouve le taux de réussite au brevet des collèges puisque 98,9% des élèves ont obtenu leur brevet en 2017. Les professeurs sont également en apprentissage constant car ils assistent à quarante-six jours de stage par an.

En ce qui me concerne, j'ai pris en charge deux classes de troisième (3^{ème} A et 3^{ème} C) toutes deux très différentes du fait du nombre d'élèves et de leurs compositions. La 3^{ème} A est une classe à effectif réduit puisqu'elle compte dix-neuf élèves dont deux élèves bilingues (une argentine et une espagnole). De plus, c'est une classe très active qui participe énormément mais qui possède quelques lacunes en expression écrite contrairement à la 3^{ème} C qui elle est une classe un peu plus réservée à l'oral, ceci pouvant s'expliquer par le nombre d'élèves puisqu'ils sont vingt-neuf, mais qui est très studieuse et qui maîtrise les enjeux de l'expression écrite.

B. Présentation des motifs qui justifient le choix de mon sujet

Mon choix de sujet est le résultat d'une profonde réflexion. D'une part, ce choix s'explique par une volonté d'aider les élèves dans leurs formations puisque Picasso est une figure emblématique de l'art espagnol. Il me semble nécessaire de connaître sa biographie et ses œuvres pour pouvoir appréhender de la meilleure manière les futurs cours d'espagnol mais également les épreuves du Brevet qui approchent à grand pas. D'autre part, j'ai choisi ce sujet car il s'agit d'un thème d'actualité. Pablo Picasso prône en effet la nécessité de la fin des guerres et par conséquent le retour de la paix. Or, son discours nous renvoie à notre triste actualité, marquée par de nombreux conflits comme au Moyen-Orient. Les images des guerres qui bouleversent notre monde sont omniprésentes dans la presse ou à la télévision. Il s'agit par conséquent d'un thème connu de tous. Bien que Picasso représente les conflits de son temps

³⁷ Collège Pierre-Jean de Béranger, *PROJET D'ÉTABLISSEMENT 2018-2023 : Rêver, Penser, Agir*, en ligne : <http://www.college-beranger.fr/wp-content/uploads/2014/12/R%C3%AAver-Penser-Agir-2018-2023.pdf> (consulté le 16/03/2020)

³⁸ *Ibid.*

(Première Guerre mondiale, Guerre Civile Espagnole, Seconde Guerre Mondiale, Guerre de Corée...), ses peintures d'histoires sont toujours d'actualité face aux guerres du XXI^{ème} siècle.

C. Présentation des motifs qui justifient le choix des documents, des supports et de la progression

Une fois mon sujet choisi, j'ai préféré commencer par la recherche de mon projet final, ainsi, celui-ci déterminerait le choix de mes documents. À la suite de la conversation que j'ai eue avec mon tuteur au mois d'octobre durant laquelle il m'informait qu'il notait très peu les productions orales des élèves, j'ai décidé que j'allais en profiter pour pallier un manque. Il était maintenant clair que je voulais évaluer une expression orale en continu. L'idée de réaliser un audioguide était alors une évidence. Or, pour réaliser un tel projet final, il faut que, durant la séquence, nous analysions plusieurs œuvres afin que les audios ne soient pas répétitifs et que les élèves puissent choisir une œuvre qui les intéresse. J'ai donc pensé à l'œuvre intitulée *Guernica* car celle-ci est un incontournable et pourrait les aider pour leurs futures épreuves du Brevet. Puis, j'ai décidé de travailler les murs de Picasso, connus sous le titre de *La Guerre et la Paix* car ils illustrent parfaitement l'engagement de Picasso et sont accessibles à une classe de 3^{ème}. Il était également évident que je devais consacrer une séance à la présentation et à la biographie de cet artiste. Etant donné que j'avais déjà trois supports iconographiques, il était important de varier les supports afin de garder l'attention des élèves, j'ai donc choisi une vidéo qui nous permettrait de travailler une autre activité langagière : la compréhension orale. Sur cette même idée de variation de support, j'ai décidé de travailler un poème qui permettrait d'aborder les caractéristiques du peintre de manière générale. Nous allons ainsi analyser des supports variés tels qu'une vidéo, un poème, une peinture et des œuvres murales dont le mode d'étude passe par l'expression orale en continu, compétence langagière évaluée lors du projet final.

En ce qui concerne l'ordre d'étude des documents, nous devons incontestablement commencer par la biographie de Picasso pour que les élèves aient une vision d'ensemble de cet artiste. Puis, nous poursuivrons avec le thème de la guerre pour pouvoir finir la séquence sur celui de la paix et ainsi les mettre en opposition. Je décide d'aborder *Guernica* durant la deuxième séance car c'est une œuvre connue, au moins de nom, par la majorité des élèves. Puis, pour rester sur le thème de la guerre, je choisis d'étudier le mural intitulé *La Guerre*. Maintenant que nous avons analysé deux œuvres iconographiques, me semble être venu le moment adéquat

pour varier les supports afin que les élèves ne s'ennuient pas. Par conséquent, lors de la quatrième séance, nous analyserons le poème de Carlos Reviejo, intitulé *Este Picasso es un caso*. Pour conclure la séquence, j'aborde *La Paix* puisque c'est une bonne manière, selon moi, de montrer que la paix est plus importante que la guerre et qu'elle doit prédominer, d'où son emplacement dans la séquence.

II. Déroulement de la séquence

Comme nous avons pu l'aborder précédemment, j'ai réalisé une séquence de sept séances sur Pablo Picasso et j'ai centré quelques documents sur son engagement en faveur de la paix. De plus, je rapporte mon projet à un niveau A2 du CECRL et à la notion : Rencontres avec d'autres cultures. Vous trouverez en annexe numéro 21, mon tableau de séquence.

A. Séance I

a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatiques

Type de support Activités langagières privilégiées	Objectifs culturels	Objectifs linguistiques	Objectifs pragmatiques
Biografía de Pablo Picasso ³⁹ (vidéo) (Annexe 22 & 23) CO	- Pablo Picasso - Le cubisme - La période bleue - La période rose - <i>Las Meninas</i> de Diego Velázquez - <i>Las Meninas</i> de Picasso - <i>Las mujeres de Argel</i> de Eugène Delacroix - <i>Las mujeres de Argel</i> de Picasso - <i>Merienda en el campo</i> de Édouard Manet - <i>Merienda en el campo</i> de Picasso	- Acquérir le passé simple - Réactiver l'imparfait - Réactiver les dates - Réactiver le champ lexical de l'art - Réactiver les couleurs	- Je suis capable de comprendre l'information d'une vidéo. - Je suis capable de donner des informations relatives à la vie de Picasso et de justifier. - Je suis capable de sélectionner les informations et de relever les informations importantes. - Je suis capable de réaliser une biographie.

b. Le déroulé de la séance

EOC- Après avoir exposé le thème de la séquence, je demande aux élèves ce qu'ils savent au sujet de Pablo Picasso. J'attends d'eux qu'ils rassemblent toutes leurs connaissances et forment des phrases grammaticalement correctes. Je vous propose ci-dessous la retranscription de nos échanges :

- « Élève A : *Pablo Picasso es un pintor que es español y que es muy famoso.*

³⁹ DRAW MY LIFE en Español, PABLO PICASSO, el artista que CAMBIÓ la HISTORIA del ARTE, Youtube, 8 avril 2018, Vidéo, (2min.20), en ligne: <https://www.youtube.com/watch?v=gk4ar1JmNNM&t=24s> (consulté le 08/12/2019)

- Élève B : *Viene de Málaga.*
- Élève C : *Es famoso porque tiene un estilo muy particular.*
- Le professeur : *Sí, ¡Muy bien! ¿Por qué podemos decir que Picasso tiene un estilo muy particular?*
- Élève C : *¿Cómo se dice en español “formes géométriques”?*
- Le professeur : *¿Quién ayuda a vuestra compañera?*
- Élève D : *Se dice “formas geométricas”.*
- Élève C : *Él pinta con muchas formas geométricas y no es realista.*
- Le professeur : *¿Cómo se llama este movimiento artístico?*
- Élève C : *El cubismo.*
- Le professeur : *Sí, ¡Muy bien!, ¡Te felicito!*
- Élève E : *Creo que este pintor ... eh... ¿Cómo se dice “il a eu” ?*
- Le professeur : *Se dice “tuvo” dado que es el verbo “tener” conjugado al pretérito indefinido.*
- Élève E : *Creo que este pintor tuvo tres períodos: el período rosa, el período amarillo y verde.*
- Le professeur : *¡Bien! Pero no es un período verde sino azul. Además, no podemos considerar que él tuvo un período amarillo.*
- Élève C : *Una de las pinturas famosas de Picasso es Retrato de Dora Maar.*
- Le professeur : *¡Muy bien! ¿Cuáles son las otras obras muy famosas de Picasso?*
- Élève F : *Guernica.* »

EOI - Une fois que nous avons fait le tour de leurs connaissances, je leur demande quels temps devrions-nous utiliser, selon eux, pour réaliser la biographie de Picasso. Ils me répondent aisément que nous devons employer le passé simple et l'imparfait de l'indicatif. Je leur demande alors d'ouvrir leur manuel à la page 72 puis 88 (*Annexe 24*). Un élève lit le point grammatical correspondant au passé simple et un autre lit celui correspondant à l'imparfait de l'indicatif. J'interroge ensuite quelques élèves afin qu'ils appliquent les points de grammaire qu'ils viennent de voir. Pour cela, je demande à un élève de conjuguer un verbe donné. En s'appuyant sur les points de grammaire du manuel, l'élève doit comprendre comment se conjuguent les verbes au passé simple et à l'imparfait et doit réussir à conjuguer tant les verbes réguliers que les verbes irréguliers. Une fois tout cela effectué, je distribue les règles du jeu (*Annexe 25*). L'élève doit tirer un dé qui va lui permettre de sélectionner une colonne puis un verbe et doit relancer le dé afin de savoir à quelle personne il doit conjuguer son verbe. Durant les cinq premières minutes, les élèves par binômes conjuguent des verbes au passé simple puis passent les cinq minutes suivantes à conjuguer des verbes à l'imparfait de l'indicatif.

CO - Ensuite, je distribue la fiche de compréhension orale (*Annexe 26*) et je laisse du temps aux élèves pour que ces derniers puissent lire les exercices. L'élève prend alors connaissance des exercices, ce qui lui permet de focaliser ses recherches sur des éléments donnés. Je propose dans un premier temps deux écoutes afin que les élèves réalisent le premier exercice qui consiste à relier les dates avec les événements correspondants à la vie de Picasso. Puis, je propose deux dernières écoutes afin de réaliser le dernier exercice de type vrai ou faux.

EOI - Une fois les exercices réalisés, j'interroge des élèves afin qu'ils proposent leurs réponses. Durant la correction, je mets en avant l'inter-correction, notamment pour ce qui est des dates comme nous pouvons le constater dans l'exemple suivant :

- « Élève A : *Mil novecientos y cuatro.*
- Élève B : *Mil... eh... no sé.*
- Le professeur : Élève A, *¿Puedes repetir, por favor?*
- Élève A : *Mil novecientos y cuatro.*
- Élève B : *Mil novecientos y siete.*
- Élève C : *Mille novecienta y nueve.*
- Le professeur : Élève B, *¿Puedes repetir tu fecha, por favor?*
- Élève B : *Mil noveciente y siete.*
- Le professeur : Élève A, *¿Puedes repetir, por favor?*
- Élève A : *Mil novecientos y cuatro.*
- Élève B : *Mil novecientos y siete.*
- Élève C : *Mil novecientos y nueve.* »

Pour justifier la dernière question du second exercice, je projette un PowerPoint (*Annexe 27*) qui permet de constater les différences entre les œuvres originales et les réinterprétations que Picasso propose. Nous terminons la séance par une trace écrite (*Annexe 28*) au passé simple et à l'imparfait qui reprend les événements fondamentaux de la vie de Picasso. Comme micro-tâche, je leur propose une expression écrite : *Haz un resumen de la biografía de Picasso retomando los elementos fundamentales de su vida vistos en clase y usando el pretérito indefinido y el imperfecto del indicativo (80 palabras).*

B. Séance II

a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatiques

Type de support Activités langagières privilégiées	Objectifs culturels	Objectifs linguistiques	Objectifs pragmatiques
<i>Guernica</i> ⁴⁰ (Annexe 1), Pablo Picasso (Iconographie) EOC	- La guerre civile espagnole - Le bombardement de Guernica - <i>Guernica</i> de Picasso - Le cubisme - L'expressionnisme	- <i>Estar</i> + gérondif - Le champ lexical de la guerre - Réactiver le champ lexical des parties du corps - Réactiver le champ lexical des animaux - Réactiver le passé simple - Réactiver l'imparfait - Réactiver les dates - Réactiver les comparatifs - Réactiver l'expression du doute et de l'hypothèse - Réactiver l'expression d'un ressenti, d'une impression	- Je suis capable de repérer les informations au sein d'une œuvre iconographique. - Je suis capable de comparer deux individus. - Je suis capable d'analyser une œuvre iconographique. - Je suis capable de percevoir le message d'une œuvre iconographique. - Je suis capable de présenter une partie du tableau de Picasso. - Je suis capable d'exprimer mon opinion.

b. Le déroulé de la séance

EOC - La deuxième séance commence par un *repaso*. Plusieurs élèves se portent volontaires pour résumer ce que nous avons fait la séance précédente. Puis, je projette la peinture *Guernica* et demande aux élèves leurs premières impressions. Les élèves doivent exprimer dans un espagnol correct et clair, ce qu'ils ressentent face à cette œuvre. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples :

- « Élève A : *Pienso que esta obra es triste porque solo hay negro y blanco.*
- Élève B : *Pienso que esta obra representa la guerra.*
- Le professeur : *¿Por qué?*
- Élève B : *Porque hay personas que están gritando y hay muertos. »*

⁴⁰ Picasso, Pablo, *Guernica*, Huile sur toile, 371x782 cm, 1937, Madrid, Musée Reina Sofía

CO > EOC - J'expose de manière brève le contexte historique de l'œuvre puis demande à plusieurs élèves de faire un résumé à l'oral de ce qui a été dit. Les élèves doivent par conséquent se concentrer, repérer les éléments essentiels et les noter afin de pouvoir par la suite faire un résumé correct et pertinent.

Dans un second temps, je projette une vidéo (*Annexe 29*) qui montre l'œuvre et tous ses éléments en 3D. Cela permet aux élèves de percevoir toute la richesse de l'œuvre, de posséder tous les outils nécessaires pour avoir une vision d'ensemble de l'œuvre et pour pouvoir ainsi l'analyser.

EE - Ensuite je distribue les questionnaires (*Annexe 30*) et demande aux élèves d'ouvrir leur livre page 113 puisque cette dernière comporte une fiche méthodologique pour l'analyse d'un tableau iconographique. Chaque binôme doit analyser une partie de l'œuvre. Ces derniers sont guidés par des questions. Le binôme a une vision d'ensemble grâce à l'œuvre qui est projetée au tableau et une vision plus précise à l'aide d'un zoom sur l'élément qu'ils doivent analyser sur le questionnaire. À partir de leurs connaissances, de leurs impressions face à cette œuvre et de la fiche méthodologique, le binôme doit analyser l'œuvre en répondant aux questions.

EOC - Au bout de 10 minutes, je demande à chaque binôme leurs interprétations de l'élément qu'ils devaient analyser. Je précise que je veux un résumé et non pas une réponse qui reprendrait les questions une à une. Une fois que toutes les parties du tableau ont été analysées par les élèves, je demande alors quel serait selon eux, le message que l'auteur a voulu faire passer avec cette œuvre. Chaque élève doit alors prendre en compte tout ce qui a été dit et doit analyser l'œuvre dans son ensemble afin de pouvoir percevoir le message du peintre.

CO > EOC - Maintenant que l'œuvre a été analysée et comprise dans son ensemble, je projette une vidéo récapitulative (*Annexe 31 & 32*) et demande à un élève d'en faire un résumé. Nous passons alors à la trace écrite (*Annexe 33*) qui reprend les éléments essentiels vus en classe et dont certaines phrases vont réutiliser « *Estar* + Gérondif », d'autres les comparatifs... De plus, je leur ai distribué une fiche (*Annexe 34*) sur les chiffres et nombres en espagnol puisque j'ai constaté, lors de la première séance, que cela n'était pas maîtrisé. Je finis la séance en leur donnant une micro-tâche qui vise à travailler l'expression orale en continu : *Presenta a tus compañeros de clase el elemento del cuadro que te tocó analizar.*

C. Séance III

a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatique

Type de support Activités langagières privilégiées	Objectifs culturels	Objectifs linguistiques	Objectifs pragmatiques
<i>La guerra</i> ⁴¹ (Annexe 13), Pablo Picasso (Iconographie) EOC	- Pablo Picasso - La colombe de la Paix - Françoise Gilot (compagne de Picasso) <i>La guerra</i> de Picasso	- Réactiver <i>Estar</i> + gérondif - Réactiver les couleurs - Réactiver le champ lexical de la guerre - Réactiver le champ lexical des parties du corps - Réactiver le champ lexical des animaux - Réactiver les comparatifs - Réactiver l'expression du doute et de l'hypothèse	- Je suis capable de repérer les informations au sein d'une œuvre iconographique. - Je suis capable de comparer deux individus. - Je suis capable d'analyser une œuvre iconographique. - Je suis capable de percevoir le message du peintre. - Je suis capable de présenter une partie du tableau de Picasso. - Je suis capable de faire un lien avec d'autres œuvres de Picasso. - Je suis capable de donner mon opinion.

b. Le déroulé de la séance

EOC - La troisième séance commence également par un *repaso*. Plusieurs élèves se portent volontaire pour résumer ce que nous avons fait durant la séance précédente. Puis, je projette le mural de Picasso intitulé *La Guerre* et demande aux élèves leurs premières impressions. Les élèves doivent exprimer dans un espagnol correct et clair ce qu'ils ressentent face à cette œuvre.

EE - Cette séance fonctionne sur le même modèle que la précédente puisque je distribue les questionnaires (Annexe 35) et demande aux élèves d'ouvrir leur livre page 113 car elle comprend une fiche méthodologique pour l'analyse d'un tableau iconographique. Chaque binôme doit analyser une partie de l'œuvre. Ces derniers sont guidés par des questions. Le binôme a une vision d'ensemble grâce à l'œuvre qui est projetée au tableau et une vision plus

⁴¹ Picasso, Pablo, *La Guerre*, Huile sur bois, Isorel, 4,7x10,2m, 1952, Vallauris, Musée national Pablo Picasso

précise à l'aide d'un zoom sur l'élément qu'ils doivent analyser sur le questionnaire. À partir de leurs connaissances, de leurs impressions face à cette œuvre et de la fiche méthodologique, le binôme doit analyser l'œuvre en répondant aux questions.

EOC - Au bout de 10 minutes, je demande à chaque binôme leurs interprétations de l'élément qu'ils devaient analyser. Je précise que je veux un résumé et non pas une réponse qui reprendrait les questions une à une. Une fois que toutes les parties du tableau ont été analysées par les élèves, je demande alors quel serait selon eux, le message que l'auteur a voulu faire passer avec cette œuvre. Chaque élève doit alors prendre en compte tout ce qui a été dit et doit analyser l'œuvre dans son ensemble afin de pouvoir percevoir le message du peintre.

EOC - Ce qui diffère de la séance précédente est que je n'ai pas révélé le titre de l'œuvre. Je demande alors aux élèves quel aurait pu être le titre de ce mural. En fonction de sa perception de l'œuvre et de ce que nous avons analysé précédemment, chaque élève va lui donner un titre. Je le révèle enfin et demande aux élèves ce qu'ils en pensent. L'élève donne alors son opinion et compare le titre original avec son propre titre. Il décide si c'est son titre ou celui du peintre qui représente le mieux cette œuvre et explique pourquoi.

Nous passons ensuite à la trace écrite (*Annexe 36*). Je propose comme micro-tâche l'expression écrite suivante : *Si tuvieras que poner un título a esta obra, ¿Cuál sería? y ¿Por qué?* En annexe 37, vous trouverez trois d'exemples d'expressions écrites.

D. Séance IV

a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatiques

Type de support Activités langagières privilégiées	Objectifs culturels	Objectifs linguistiques	Objectifs pragmatiques
<i>Este Picasso es un caso</i> , Carlos Reviejo ⁴² (Annexe 38) (Poème) CE	- Pablo Picasso - Carlos Reviejo <i>Mujer sentada en un jardín</i> de Pablo Picasso	- Réactiver le champ lexical des parties du corps. - Réactiver les couleurs - Réactiver le champ lexical de la peinture - Réactiver quelques connecteurs logiques : <i>ya que/ puesto que...</i>	- Je suis capable d'analyser un poème (métrique, rime, rythme...). - Je suis capable de repérer les informations au sein d'un poème. - Je suis capable de donner des informations et de justifier. - Je suis capable d'analyser une œuvre iconographique en fonction d'éléments précédemment évoqués. - Je suis capable de construire une phrase phonétiquement correcte. - Je suis capable de justifier mes réponses.

b. Le déroulé de la séance

EOC - La quatrième séance commence comme d'habitude par un *repaso*.

Puis je fais écouter une première fois les deux dernières strophes du poème de Carlos Reviejo intitulé *Este Picasso es un caso*. Les élèves doivent se concentrer sur la manière de prononcer certains mots complexes tels que « *rojos* », « *ojos* » et doivent réussir à distinguer la différence phonétique entre « Picasso » et « caso ». J'effectue ensuite une seconde écoute en réalisant une pause après chaque vers. Je demande dans un premier temps à l'ensemble de la classe de répéter en tenant compte de la phonétique puis j'interroge individuellement les élèves. Si un élève n'y arrive pas, je le répète autant que nécessaire et lui donne des astuces pour arriver à le prononcer correctement. Je demande ensuite à deux ou trois élèves de lire les deux dernières strophes. Les élèves doivent essayer de produire une production orale qui ressemble le plus possible à la production originale. Pour cela, ils doivent tendre l'oreille et suivre mes astuces.

⁴² Poème de Carlos Reviejo, *La sonrisa del viento*, 2001

CE > EOC - Je distribue ensuite le poème (*Annexe 38*) et la fiche méthodologique (*Annexe 39*) pour l'analyse d'un poème. Dans un premier temps, je lis la fiche méthodologique et je m'assure que tout le monde ait bien compris. Puis, je lis le poème et demande aux élèves de se concentrer sur la rime, le rythme et la musicalité du poème. Au fil de l'écoute, les élèves doivent prendre en compte tous les éléments demandés en s'aidant de la fiche méthodologique. Ils peuvent également se baser sur leurs feuilles et écrire sur celles-ci ce qui leur paraît essentiel. À la fin de la lecture, j'interroge des élèves afin qu'ils puissent indiquer ce qu'ils ont pu relever durant l'écoute.

CE > EOC - J'isole ensuite chaque strophe et pour chacune d'entre elles, je leur demande quelles sont les caractéristiques des peintures de Picasso qui y sont décrites. En parallèle, j'écris au tableau chacune de ces caractéristiques. Dans un second temps, je leur demande quelles sont les caractéristiques propres à l'auteur du poème. L'élève doit donc réussir à repérer les informations au sein du poème. Une fois cela effectué, il doit être capable de transmettre ces informations en faisant une phrase phonétiquement et grammaticalement correcte. Il doit également être capable de justifier sa réponse. Les élèves doivent relever ce qui revient souvent dans le poème tels que les jeux de mots, la ponctuation, la rime, le vocabulaire du corps humain... Cela va les aider à réaliser la micro-tâche.

EOC - Je projette le tableau intitulé *Mujer sentada en un jardín* de Picasso⁴³ (*Annexe 40*) et demande aux élèves dans quelle mesure pouvons-nous distinguer dans cette œuvre, les caractéristiques vues précédemment dans le poème. Les élèves doivent centrer leurs analyses de l'œuvre afin de ne pas analyser tout le document. Ils doivent réussir à faire un lien entre les caractéristiques évoquées dans le poème et les éléments du tableau.

Nous finissons la séance par une trace écrite (*Annexe 41*). Je propose une micro-tâche qui consiste à réaliser une expression écrite : *Continúa el poema a la manera de Carlos Reviejo (4 versos)*.

⁴³ Picasso, Pablo, *Mujer sentada en un jardín*, Huile sur toile, 131 x 97 cm, 1938, New York, Collection Mr y Mrs. Daniel Saidenberg

E. Séance V

a. Présentation des objectifs culturels, linguistiques, pragmatiques

Type de support Activités langagières privilégiées	Objectifs culturels	Objectifs linguistiques	Objectifs pragmatiques
<i>La Paz</i>⁴⁴ (Annexe 13), Pablo Picasso (Iconographie) <i>La colombe</i> de Picasso (Annexe 42) (Iconographie) EOC	- Les colombes de la paix de Picasso - <i>Colombe</i> de René Magritte - <i>La Paz</i> de Picasso - Pablo Picasso	- Réactiver <i>Estar</i> + gérondif - Réactiver le champ lexical de l'analyse d'un tableau - Réactiver les couleurs - Réactiver le champ lexical de la paix - Réactiver le champ lexical des parties du corps - Réactiver le champ lexical des animaux - Réactiver les comparatifs - Réactiver l'expression du doute et de l'hypothèse	- Je suis capable de repérer les informations au sein d'une œuvre iconographique. - Je suis capable de comparer. - Je suis capable d'analyser une œuvre iconographique. - Je suis capable de percevoir le message du peintre. - Je suis capable de présenter une partie du tableau de Picasso. - Je suis capable de faire un lien avec d'autres œuvres de Picasso. - Je suis capable de donner mon opinion.

b. Le déroulé de la séance

EOC - La séance commence par un *repaso*. Par la suite, je projette le mural de Picasso intitulé *La Paix* et demande aux élèves leurs premières impressions. Les élèves doivent donc exprimer dans un espagnol correct et clair ce qu'ils ressentent face à cette œuvre.

EOI - Dans un second temps, je demande aux élèves de décrire chaque élément de l'œuvre (de la droite vers la gauche). Je pose pour cela des questions telles que *¿Quién es?* *¿Qué está haciendo?* Les élèves doivent employer ce qui a été vu lors des séances précédentes, tels que « *Estar* + Gérondif », le champ lexical de l'analyse du tableau, etc. Une fois qu'un élève

⁴⁴ Picasso, Pablo, *La Paix*, Huile sur bois, Isorel, 4,7x10,2m, 1952, Vallauris, Musée national Pablo Picasso

a décrit l'élément en question, je les interroge sur la signification. Nous commençons donc l'interprétation. Je demande aux élèves quel est, selon eux, le message que le peintre a voulu transmettre avec cette œuvre. Les élèves doivent bien entendu justifier leurs réponses. Pour percevoir le message du peintre, les élèves doivent faire un lien avec les autres œuvres que nous avons vues mais aussi prendre en compte ce que nous venons d'évoquer et se fier à leurs propres perceptions du tableau.

EOC - Je n'ai toujours pas révélé le titre de l'œuvre, je leur demande donc quel aurait pu être le titre. En fonction de sa perception de l'œuvre et de ce que nous avons analysé précédemment, chaque élève va donner un titre différent. Je révèle enfin le titre et demande aux élèves ce qu'ils en pensent. Les élèves donnent alors leur opinion et comparent le titre original avec leur propre titre. Ils décident si ce sont leur titre ou celui du peintre qui représente le mieux, selon eux, cette œuvre et expliquent pourquoi.

EOC - Pour conclure cette séance, je projette trois colombes de la paix de différents artistes (*Annexe 42*) et demande aux élèves, laquelle représente le mieux la paix selon eux. Les élèves devront justifier leurs réponses.

Nous passons ensuite à la trace-écrite (*Annexe 43*) et je leur donne comme micro-tâche une expression écrite : *Según tu opinión, ¿Qué paloma representa mejor la paz?*

F. Le projet final

Le projet final a pour but de réaliser un audioguide, cela permettant d'évaluer l'expression orale en continu puisque cette dernière a été travaillée tout au long de la séquence, notamment lors de la première séance, de la troisième et de la dernière. Chaque élève doit réaliser un audio de deux minutes qui consiste soit à réaliser une biographie de Pablo Ruiz Picasso soit à analyser un tableau vu et travaillé en classe (*Guernica*, *La Guerra*, *La Paz*) en utilisant les temps du passé.

a. Les consignes d'évaluation

La sixième séance commence par l'annonce des consignes d'évaluations. En effet, j'ai expliqué dans un premier temps :

« Hoy, como estaba previsto, vamos a realizar una audioguía que consiste en realizar una biografía de Pablo Picasso o un análisis de un cuadro que hemos estudiado en clase usando los tiempos del pasado. Cada alumno debe producir un audio de dos minutos. Por lo tanto, van a tener cincuenta y cinco minutos para redactar la trama de vuestro audio. Si necesitáis vocabulario o una ayuda, no dudéis en preguntármelo. Además, puedo revisar vuestra trama. Esta noche, deberéis grabaros y enviarme el audio mediante la página internet Google Drive. Os voy a mostrar cómo deben hacerlo; pero si esta noche, no lográis mandármelo, no os preocupéis, me lo podéis mandar por correo electrónico o dármelo mañana ».

Pour être sûr que tout le monde ait bien compris les consignes, je les ai expliquées à nouveau mais cette fois-ci en français. À la suite de ces explications, plusieurs élèves m'ont demandé s'il était possible de réaliser le travail en binôme. Dans un premier temps réticente, en raison des problèmes d'organisation que cela pouvait poser notamment au moment de s'enregistrer puisque la dernière séance avait lieu le lendemain et qu'il fallait impérativement que les audios soient faits pour cette date et après avoir exposé ces éventuels problèmes aux élèves, ils m'ont affirmé que ces problèmes n'auraient pas lieu. J'ai donc décidé de leur montrer que je leur faisais confiance en les laissant faire des binômes mais en précisant que chaque élève devait réaliser un audio de deux minutes, par conséquent, chaque binôme devait réaliser un audioguide de quatre minutes. Par la suite, nous nous sommes mis d'accord sur la répartition du travail puisque tout le monde ne pouvait pas travailler les mêmes œuvres. Nous avons également pris cinq minutes pour étudier le barème afin que tous les élèves puissent prendre connaissances des critères d'évaluation. Une fois tout cela effectué, chaque élève s'est mis au travail et avait à sa disposition un dictionnaire.

Comme convenu, le soir même les élèves m'ont envoyé leurs enregistrements et j'ai pu remplir le barème en indiquant le nombre de point pour chaque critère d'évaluation et en encourageant les élèves à améliorer les points qui n'étaient pas acquis. J'ai tenu à féliciter les élèves qui avaient mobilisé les acquis culturels, linguistiques et pragmatiques de la séquence.

Lors de la dernière séance, nous avons écouté ensemble chaque audio et chaque élève devait poser au moins une question à l'un de ses camarades par rapport à quelque chose qu'il n'avait pas compris ou qui lui semblait intéressant. La pertinence de la question posée ainsi que le niveau de langue étaient notées afin d'obtenir une note totale sur vingt qui prenait également en compte la qualité de langue et les informations transmises durant l'audioguide.

b. Exemples de production

Je vous propose ci-dessous, la retranscription de certains audioguides ainsi que les fiches d'évaluations correspondantes.

Élève A (2min47) :

Voy a presentar una pintura muy famosa de Pablo Picasso que se llama Guernica. En su pintura, titulada Guernica, Picasso denuncia el bombardeo de la ciudad de Guernica en el país vasco. El bombardeo tuvo lugar en el año 1937, durante la Guerra Civil quien tuvo lugar entre 1936 y 1939 y que se opuso a los republicanos y los nacionalistas, los partidarios de Franco. Un día de mercado, los nazis que fueron los aliados de Franco bombardaron la ciudad de Guernica para ayudar Franco y su gobierno. El bombardeo mató muchos habitantes. Cuando Picasso quien vivió en ese momento en Paris aprendió la noticia con los periódicos, estuvo en choque y decidió hacer una obra para denunciar los nazis y el gobierno de Franco. Su pintura Guernica, podemos ver en el centro, un caballo que tiene escrituras sobre su cuerpo que simbolizan las escrituras de los periódicos. El caballo está pisoteando un guerrero que está mortando. Tiene una arma en su mano y está gritando también porque tiene muchos dolores. A la derecha, hay los habitantes que intentan escapar de los edificios en llamas y que están para obtener ayuda. Una mujer parece herido. A la izquierda, hay una madre que lleva en brazos a su hijo muerto, está llorando. Al lado de la mujer, hay un torro, es el símbolo de España. Su cabeza está deformada y parece desconcertado, también tiene una cola que parece en fuego, simboliza el país que está quemando. En cima todos los personajes, hay el sol quien parece un ojo, una bombilla y un bomba cayendo del cielo. Me gusta mucho esta pintura porque

se está moviendo, podemos sentir las tristezas y el dolor de los habitantes y de Pablo Picasso. También habla sobre temas historias muy interesantes.

Évaluation orale : EOC

Nombre :

Apellido :

Clase :

Étendue et maîtrise du vocabulaire	Pauvre 0.5	Convenable 1	Riche (2)
Maîtrise des structures grammaticales	Aucune maîtrise 0.5	Convenable 1	Bonne maîtrise (2)
Construction des phrases	Pas de phrase 0.5	Phrases simples 1	Phrases complexes (2)
Compréhensibilité	Message incompréhensible (Charabia) 0.5	Beaucoup de fautes mais le message est compréhensible 1	Peu de fautes message très clair (2)
Fluidité et respect de l'accentuation	Aucun effort, texte tronçonné 0.5	Quelques efforts mais trop d'hésitations 1.5	Texte fluide et bonne clarté (2)
Acquis culturels / Analyse du tableau	Pauvre 1/2	Convenable 3/4	Riche 5/6
Pertinence des questions posées	Hors sujet 0.5 / 1	Pertinentes 2/3	Très pertinentes 3/4
TOTAL			20/20
Remarques : - "los republicanos se opusieron a los nacionalistas" - "bombardeo en" - "vivía" - "muerto" - "muchos dolores" - "una mujer parece herida" - "que parece estar en fuego" - "encima de todos los personajes" - "una bomba" - "temas históricos" ; Entera buena!			

Élève B et C (3min07) :

Guerra y Paz. Las dos obras, Guerra y Paz, que están expuestas en la iglesia de Vallauris fueron pintados por Picasso en 1952. Representan dos conceptos en oposición: la guerra y la paz.

1. La Guerra

En este cuadro, podemos ver un campo de batalla. En la mayor parte de la pintura, los colores son oscuros con el rojo que simboliza el sangre, el negro que simboliza la muerte y el marón. En el primer plano, hay un carro con caballos. Sobre el carro, hay un guerrero que lleva en su mano un cuchillo sangriento porque acaba de matar las personas que están en su bolsa. Es una alegoría de la guerra. Los caballos están pisando un libro ardiendo que simboliza la inteligencia y la cultura. En el segundo plano, podemos ver a cinco guerreras que llevan armas y que están matando. En la izquierda de la pintura, los colores son claros con el azul que simboliza la tranquilidad y la tristeza y el verde que simboliza la esperanza. Hay un hombre que lleva un escudo con una paloma, la balanza de la justicia y una lanza que no está usando, es una alegoría de la paz.

2. La Paz

Este cuadro representa un mundo maravilloso que puede ser el paradiso o el jardín de Edén y en el que todo el mundo es feliz. En la derecha de la pintura, el color dominante es el verde que simboliza la tranquilidad y la natura. En el primer plano, podemos ver a tres personas que están descansando en la hierba. Una mujer está cuidando de su hijo, un hombre está cocinando, otro hombre está escribiendo un libro lo que nos muestra que la paz construye la cultura mientras que en la otra obra, la guerra la destruye. En el segundo plano, hay un manzano que nos permite hacer una comparación con el jardín de Edén. En la izquierda de la pintura, el color dominante es el azul que simboliza la serenidad y que puede evocar un sueño. En el primer plano, hay mujeres que están bailando al sonido de una flauta, al lado de un chico que dirige un caballo con alas. En el segundo plano, hay un chico que está llevando a las dos extremidades de un alambre, una jaula en la que hay pez y un acuario en el que hay pájaros. Estos dos elementos son contrarios a la realidad lo que confirme el facto que según nosotros, este pintura representa un sueño o el paradiso. Arriba, podemos ver el sol que se compone de muchas colores. Finalmente, los personajes son blancos y contrastan con los personajes negros que eran en la guerra.

Évaluation orale : EOC

Nombre :

Apellido :

Clase :

Étendue et maîtrise du vocabulaire	Pauvre 0.5	Convenable 1	Riche (2)
Maîtrise des structures grammaticales	Aucune maîtrise 0.5	Convenable 1	Bonne maîtrise (2)
Construction des phrases	Pas de phrase 0.5	Phrases simples 1	Phrases complexes (2)
Compréhensibilité	Message incompréhensible (Charabia) 0.5	Beaucoup de fautes mais le message est compréhensible 1	Peu de fautes message très clair (2)
Fluidité et respect de l'accentuation	Aucun effort, texte tronçonné 0.5	Quelques efforts mais trop d'hésitations 1.5	Texte fluide et bonne clarté (2)
Acquis culturels / Analyse du tableau	Pauvre 1/2	Convenable 3/4	Riche 5/6
Pertinence des questions posées	Hors sujet 0.5 / 1	Pertinentes 2/3	Très pertinentes 3/4

TOTAL

2020

Remarques :

Cuidado con:

- "la sangre"
- "sangrienta"
- "aromas"

élève A

- "paraíso"
- "esta pintura"
- "muchos colores"
- "estaban"

élève B

¡ Enhorabuena!

Élève D (1min33):

Pablo Picasso nació el veinticinco de octubre mil ochocientos ochento y uno en Málaga, España. En mil novecientos uno murió su amigo Casagemas. Picasso comienza el período azul, color triste que durará tres años. Hubo otros períodos como el período rosado o el período africano. Creó especialmente el cubismo y pintó cuadros como Retratos de Dora Maar. Picasso conoció la Guerra Civil Española, él va a París y pinta Guernica, hablando del horror de la guerra y las dos guerras mundiales. Tuvo dos mujer y cuatro niños. Pasa gran parte de su vida en París y murió el 8 de abril mil novecientos setenta y tres en Mougín en Francia. Para concluir, diría que Picasso, conocido en todo el mundo, fue uno de los mejores artistas de la historia. Creó estilo de pintura y también practicó escultura por ejemplo.

Évaluation orale : EOC

Nombre :

Apellido :

Clase :

Étendue et maîtrise du vocabulaire	Pauvre 0.5	Convenable 1	Riche (2)
Maîtrise des structures grammaticales	Aucune maîtrise 0.5	Convenable (1)	Bonne maîtrise 2
Construction des phrases	Pas de phrase 0.5	Phrases simples 1	Phrases complexes (2)
Compréhensibilité	Message incompréhensible (Charabia) 0.5	Beaucoup de fautes mais le message est compréhensible 1	Peu de fautes message très clair (2)
Fluidité et respect de l'accentuation	Aucun effort, texte tronçonné 0.5	Quelques efforts mais trop d'hésitations 1.5	Texte fluide et bonne clarté (2)
Acquis culturels / Analyse du tableau	Pauvre 1/2	Convenable 3/4	Riche 5/6
Pertinence des questions posées	Hors sujet 0.5 / 1	Pertinentes 2/3	Très pertinentes 3/4

TOTAL

18/20

Remarques :

- Cuidado con las fechas: "Nació el veinticinco de octubre DE mil ochocientos ochenta y uno"
- "dos mujeres"
- Cuidado con el pretérito indefinido: "él que a París", "pinta Guernica", "pasa gran parte de su vida en París"
- "por ejemplo"

¡ Enhorabuena!
¡ Muy bien!

c. Les remédiations

Nous allons à présent nous focaliser sur les remédiations. En ce qui concerne les copies les plus fragiles, j'ai pris le temps de proposer des remédiations personnalisées comme par exemple demander à un élève de se référer à une page donnée du manuel ou encore de consulter une règle de grammaire expliquée sur un site internet préalablement mentionné. Lors de la dernière séance, j'ai pris quelques instants pour corriger des erreurs récurrentes au sein des audios des élèves. Ils étaient nombreux à ne pas maîtriser la différence entre *ser* et *estar* et entre *haber* et *tener*. J'ai par conséquent décidé de distribuer une fiche (*Annexe 44*) qui explique les différents emplois de chaque verbe.

III. Analyse critique de ma séquence

En toute objectivité, je pense que ma séquence convient à une classe de 3ème notamment grâce au choix des documents puisque ces derniers sont accessibles et offrent une palette large d'interprétation. Lors de l'analyse de peintures ou muraux, plusieurs interprétations sont en effet possibles. L'élève est par conséquent libre de dire ce qu'il veut et n'est pas obligé de construire des phrases complexes. Il n'est pas bloqué par une compréhension écrite par exemple. Il doit simplement se laisser guider par son ressenti et il peut exprimer des idées variées à l'aide de phrases simples. De plus, je suis d'avis que cette séquence est adaptée plus particulièrement aux deux classes que j'ai prises en charge puisque les élèves étaient impliqués aussi bien en cours que durant leurs devoirs, comme nous le montrent les excellents audios qu'ils ont réalisés. Tout le monde a joué le jeu, a respecté les consignes et ils ont fait des audios plus pertinents les uns que les autres. Par ailleurs, j'ai tenu à avoir un retour de leur part et tous m'ont assuré que la séquence était intéressante et qu'elle leur avait plus.

Il est évident que ma séquence n'est pas parfaite et qu'après l'avoir appliquée face à deux classes, je me suis rendu compte de certains dysfonctionnements. Le premier d'entre eux a eu lieu lors du jeu qui permet de conjuguer des verbes au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif. Mon tuteur ne pouvait pas photocopier mes documents et refusait catégoriquement que je m'occupe personnellement des photocopies. Il m'assurait que les élèves ramèneraient à chaque séance leur livre. Je pourrais par conséquent projeter au tableau le jeu et les élèves suivraient les règles grammaticales sur leur manuel. Or, presque la totalité des apprenants n'avait pas apporté leur livre et je ne pouvais pas projeter les deux documents à la fois. J'ai donc dû trouver une solution de dernière minute. J'ai décidé de leur demander de recopier les règles grammaticales sur leurs cahiers puis nous avons commencé le jeu. Le problème est que nous avons perdu énormément de temps. J'ai donc choisi de ne pas faire le jeu avec la deuxième classe et de les interroger moi-même, ce qui permettait de maintenir une séance bien organisée et de ne pas perdre de temps inutilement.

L'agencement de l'emploi du temps a été une réelle contrainte pour moi. Les cours avaient lieu lundi, mardi et mercredi matin. Les élèves avaient par conséquent très peu de temps, plus précisément une soirée, pour réaliser leurs micro-tâches. Cela a été très contraignant puisque les élèves avaient d'autres devoirs ou des DST à préparer. Cet agencement a également été astreignant lors de la réalisation du projet final puisque les élèves avaient une seule soirée pour m'envoyer leurs productions orales. Or, certains avaient des activités extrascolaires de prévues

et étaient déjà surchargés. Pour ces quelques personnes, je les ai autorisés à ne pas m'envoyer leurs audios mais en contrepartie, ils devaient lire leur devoir lors de la séance suivante. L'emploi du temps m'a posé problème dans mon organisation. J'ai eu en effet une seule soirée pour corriger tous les audios car les notes devaient être prêtes pour la dernière séance.

La dernière séance de questions-réponses s'est très bien passée pour la classe de 3^{ème} A. Cette classe comptant dix-neuf élèves, nous avons pu écouter les audios de tout le monde et ils ont tous pu poser une question. Or, cela n'a pas été aussi simple avec les 3^{ème} C, étant donné le nombre d'élèves nous n'avons pas pu écouter tous les audios. J'ai donc fonctionné différemment. Ceux dont nous avons écouté les audios devaient répondre aux questions et les autres devaient les poser. J'ai donc noté soit la formulation et la pertinence de la question soit le niveau de langue de la réponse. Cela m'a permis de mettre une note à tout le monde. Cependant, si cela était à refaire et que je n'étais pas limitée par le nombre de séances, je prendrais une séance supplémentaire pour écouter les audios de tous les élèves.

Conclusion

Comme nous l'avons vu tout au long de ce projet, le cheminement politique de Picasso est tant une expression artistique qu'un engagement personnel. Ces œuvres représentent la violence et la destruction de la guerre et témoignent de ses espoirs de paix. Elles incarnent une souffrance universelle causée par les conflits du monde entier. La façon qu'a Picasso d'exprimer sa révolte contre les horreurs de la guerre l'inscrit dans la lignée de Goya, qui est le premier à exprimer, au sein de ces travaux, ce qu'il ressent face aux massacres d'innocents. En effet, c'est à partir de Théodore Géricault et de Goya que la peinture d'histoire prend un nouveau tournant. Elle ne sert plus à exprimer l'héroïsme et les avantages de la guerre mais bien au contraire à révéler les dégâts et les horreurs des conflits. Fasciné par les maîtres, Picasso décide de proposer sa propre interprétation de leurs œuvres comme c'est le cas de *L'Enlèvement des Sabines*⁴⁵ (Annexe 2) qui avait déjà été traité par David et Poussin. Ainsi, Picasso a su nourrir son œuvre de ses maîtres, mais il est lui-aussi aujourd'hui devenu un maître à part entière, une source d'inspiration pour des milliers de personnes et d'artistes comme Miguel Angel Kastro ou encore Vasco Gargalo.

En effet, le 30 janvier 2020 a lieu l'inauguration du Guernica chilien qui dénonce la crise sociale dans le pays. Miguel Angel Kastro redessine l'œuvre iconique de Picasso, considérée comme une représentation des aspirations pacifistes de son auteur, afin de représenter la situation que subit la population chilienne et nomme son mural *Chile/Octubre 2019, una reinterpretación del Guernica*⁴⁶ (Annexe 45). Il rajoute pour cela des tourniquets de métro, le drapeau noir chilien, des bombes lacrymogènes ainsi que la présence de la police.

Vasco Gargalo réalise quant à lui en 2016 *Alepponica*⁴⁷ (Annexe 46) qui représente la réalité du conflit syrien. Ce dessin respecte les éléments présents dans l'œuvre de *Guernica*⁴⁸ (Annexe 1) mais l'artiste y rajoute son style personnel caricatural. Le taureau représente ici Vladimir Poutine, le président russe alors que le cheval désigne le président Barack Obama. L'homme qui sort de la fenêtre et qui tient un missile est quant à lui le président syrien Bashar el-Assad. Le soldat mort au sol ne tient plus une épée mais un fusil qui symbolise la résistance

⁴⁵ Picasso, Pablo, *L'Enlèvement des sables*, Huile sur toile, 97 x 130 cm, 1962, Paris, Centre Georges Pompidou

⁴⁶ Kastro, Miguel Ángel, *Chile/Octubre 2019, una reinterpretación del Guernica*, Mural, 2019, Santiago, La Galería

⁴⁷ Gargalo, Vasco, *Alepponica*, dessin, 2016, Vila Franca de Xira

⁴⁸ Picasso, Pablo, *Guernica*, Huile sur toile, 371x782 cm, 1937, Madrid, Musée Reina Sofía

syrienne de la ville d'Alep. La femme traînant sa jambe devient une réfugiée qui tient son enfant ainsi qu'une valise portant le drapeau de l'Union européenne. Les crânes présents sur le sol représentent quant à eux le massacre des innocents. La femme en feu est remplacée par une silhouette dans l'obscurité qui porte une ceinture d'explosifs qui fait référence aux terroristes de l'Etat islamique. Le baril d'essence semble symboliser les intérêts économiques qui justifient cette guerre. Ce parallélisme entre Alep et Guernica n'est pas une invention de Vasco Gargalo puisqu'en septembre 2016, l'ambassadeur de la France à l'ONU dénonce des « crimes de guerre » commis à Alep et compare cette dernière à Guernica pendant la guerre civile espagnole. « La souffrance du peuple syrien n'est en aucun cas différente » conclut Vasco Gargalo.

Bibliographie et sitographie détaillées

Dans le cadre de la rédaction de l'introduction et de la première partie, nous nous sommes appuyés sur les ouvrages et le site internet suivants :

Finlay, John, *Le monde de Picasso*, Paris, Larousse, 2011, (180 p.).

Musée de l'Armée, Musée national, Picasso-Paris, *Picasso et la guerre*, Paris, Gallimard, 2019, (352 p.).

Plazy, Gilles, *Picasso*, Paris, Gallimard, 2006, (304 p.).

Widmaier Picasso, Olivier, *Picasso portrait intime*, Paris, Albin Michel/ Arte éditions, 2013, (320 p.).

Musée Picasso Paris, *La vie de Pablo Picasso*, en ligne : <http://www.museepicassoparis.fr/vie-de-pablo-picasso-2/#Liens%20directs%20> (consulté le 25/01/2020)

Afin de rédiger la deuxième partie sur *Guernica*, nous nous sommes référés aux ouvrages et aux sites internet suivants :

Berthier, Nancy, « Guernica o la imagen ausente », *Revista de estudios históricos sobre la imagen*, N° 60-61, 2, 2008, (p.96-100).

Bouvard, Emilie, *Guernica : Catalogue*, Paris, Gallimard, 2018, (320 p.).

De la Puente, Joaquín, *El Guernica historia de un cuadro*, Madrid, Edición española, 1985, (480 p.).

Larrea, Juan, *Guernica Pablo Picasso*, Madrid, Cuadernos para el dialogo, 1977, (124 p.).

Latour, Germain, *Guernica, histoire secrète d'un tableau*, Paris, Le Seuil, 2013, (304 p.).

Terrasa, Jacques, *L'analyse du texte et de l'image en espagnol*, Paris, Armand Colin, 2e édition, 2017, (332 p.)

Círculo de Bellas Artes, *Pintura de historia*, en ligne : <http://www.circulobellasartes.com/revistaminerva/articulo.php?id=349> (consulté le 06/04/2020)

France culture, *De Rubens à Picasso, six peintures qui ont dénoncé les horreurs de la guerre*, en ligne : <https://www.franceculture.fr/peinture/six-peintres-qui-ont-denonce-les-horreurs-de-la-guerre> (consulté le 23/03/2020)

L'histoire par l'image, *LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE D'EUGÈNE DELACROIX*, en ligne : <https://www.histoire-image.org/fr/etudes/liberte-guidant-peuple-eugene-delacroix> (consulté le 23/03/2020)

Musée du Prado, *El 3 de mayo en Madrid o « Los fusilamientos »*, en ligne : <https://www.museodelprado.es/coleccion/obra-de-arte/el-3-de-mayo-en-madrid-o-los-fusilamientos/5e177409-2993-4240-97fb-847a02c6496c> (consulté le 23/03/2020)

Musée national centre d'art Reina Sofía, *Repensar Guernica*, en ligne : <https://guernica.museoreinasofia.es/#introduccion> (consulté le 06/04/2020)

Pour composer la troisième partie sur *l'Enlèvement des Sabines*, nous avons examiné les ouvrages et les sites internet suivants :

Baldassari A. & Bernadac M.-L. dir., *Picasso et les maîtres*, Paris, R.M.N. Éditions, 2008, (367 p.).

Delmas, Claude, *Crises à Cuba*, Paris, Complexe Eds, novembre 2006, (224 p.).

Terrasa, Jacques, *L'analyse du texte et de l'image en espagnol*, Paris, Armand Colin, 2e édition, 2017, (332 p.).

Institut National de l'Audiovisuel (INA), *La crise des missiles*, en ligne : <https://sites.ina.fr/fidel-castro/focus/chapitre/5/medias> (consulté le 25/03/2020)

L'Encyclopédie canadienne, *Crise des missiles cubains*, en ligne : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/crise-des-missiles-cubains> (consulté le 25/03/2020)

Louvre, *L'Enlèvement des Sabines*, en ligne : <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/l-enlevement-des-sabines> (consulté le 25/03/2020)

Louvre, *Les Sabines*, en ligne : <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/les-sabines> (consulté le 25/03/2020)

National Security Agency Central Security Service (NSA CSS), *Cuban Missile Crisis Document Archive – 1962*, en ligne : <https://www.nsa.gov/news-features/declassified-documents/cuban-missile-crisis/1962/> (consulté le 25/ 03/ 2020)

Pour notre réflexion sur ma pratique pédagogique de l'enseignement de la langue espagnole et de la culture du monde hispanique dans le secondaire, nous nous sommes informés auprès des sites internet suivants :

Le Musée national Picasso, *La Guerre et la Paix (1952)*, en ligne : <http://www.vallauris-golfe-juan.fr/La-Guerre-et-la-Paix-1952.html> (consulté le 14/12/2019)

Musée national Pablo Picasso, *La Guerre et La Paix*, en ligne : <https://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/picasso/collection/p-la-guerre-et-la-paix> (consulté le 14/12/2019)

Collège Pierre-Jean de Béranger, *PROJET D'ÉTABLISSEMENT 2018-2023 : Rêver, Penser, Agir*, en ligne : <http://www.college-beranger.fr/wp-content/uploads/2014/12/R%C3%AAver-Penser-Agir-2018-2023.pdf> (consulté le 16/03/2020)

En vue de réaliser la conclusion, nous avons consulté les sites internet suivants :

BFM TV, *Une version syrienne de Guernica pour sensibiliser au drame d'Alep*, en ligne : <https://www.bfmtv.com/international/uneversion-syrienne-de-guernica-pour-sensibiliser-au-drame-d-alep-1045063.html> (consulté le 28/03/2020)

Bío Bío Chile, *El Guernica chileno: hoy estrenan mural inspirado en famoso cuadro de Picasso*, en ligne : <https://www.biobiochile.cl/noticias/artes-y-cultura/actualidad-cultural/2020/01/30/el-guernica-chileno-hoy-estrenan-mural-inspirado-en-famoso-cuadro-de-picasso.shtml> (consulté le 28/03/2020)

BuzzFeedNews, *Un dessinateur a repris « Guernica » de Picasso pour illustrer la guerre en Syrie*, en ligne : <https://www.buzzfeed.com/fr/kassycho/ce-dessinateur-humoristique-a-dessinn-une-rnaction> (consulté le 28/03/2020)

Círculo de Bellas Artes, *Pintura de historia*, en ligne : <http://www.circulobellasartes.com/revistaminerva/articulo.php?id=349> (consulté le 06/04/2020)

elDesconcierto.cl, *“Chile/Octubre 2019, una reinterpretación del Guernica”: Se inaugura mural que retrata el estallido social*, en ligne : <https://www.eldesconcierto.cl/babel/kalle/chile-octubre-2019-una-reinterpretacion-del-guernica-se-inaugura-mural-que-retrata-el-estallido-social/> (consulté le 28/03/2020)

Ouest-France, *Cinéma espagnol. Alepponica, version syrienne de l'œuvre de Picasso*, en ligne : https://nantes.maville.com/actu/actudet_-alepponica-version-syrienne-de-l-oeuvre-de-picasso_fil-3163874_actu.Htm (consulté le 28/03/2020)

Bibliographie générale

1. Ouvrage d'analyse de l'image

Terrasa, Jacques, *L'analyse du texte et de l'image en espagnol*, Paris, Armand Colin, 2e édition, 2017, (332 p.).

2. Ouvrages généraux relatifs à Pablo Ruiz Picasso

Baldassari A. & Bernadac M.-L. dir., *Picasso et les maîtres*, Paris, R.M.N. Éditions, 2008, (367 p.).

Collectif, *Picasso.mania*, Paris, RMN, 2015, (340 p.).

Finlay, John, *Le monde de Picasso*, Paris, Larousse, 2011, (180 p.).

Musée de l'Armée, Musée national, Picasso-Paris, *Picasso et la guerre*, Paris, Gallimard, 2019, (352 p.).

Plazy, Gilles, *Picasso*, Paris, Gallimard, 2006, (304 p.).

Widmaier Picasso, Olivier, *Picasso portrait intime*, Paris, Albin Michel/ Arte éditions, 2013, (320 p.).

3. Ouvrages sur *Guernica* de Pablo Picasso

Berthier, Nancy, « Guernica o la imagen ausente », *Revista de estudios históricos sobre la imagen*, N° 60-61, 2, 2008, (p.96-100).

Bouvard, Emilie, *Guernica : Catalogue*, Paris, Gallimard, 2018, (320 p.).

De la Puente, Joaquín, *El Guernica historia de un cuadro*, Madrid, Edición española, 1985, (480 p.).

Larrea, Juan, *Guernica Pablo Picasso*, Madrid, Cuadernos para el dialogo, 1977, (124 p.).

Latour, Germain, *Guernica, histoire secrète d'un tableau*, Paris, Le Seuil, 2013, (304 p.).

4. Ouvrage sur la crise des missiles à Cuba

Delmas, Claude, *Crises à Cuba*, Paris, Complexe Eds, novembre 2006, (224 p.).

Sitographie générale

1. Le projet d'établissement du Collège Pierre-Jean de Béranger

Collège Pierre-Jean de Béranger, *PROJET D'ÉTABLISSEMENT 2018-2023 : Rêver, Penser, Agir*, en ligne : <http://www.college-beranger.fr/wp-content/uploads/2014/12/R%C3%AAver-Penser-Agir-2018-2023.pdf> (consulté le 16/03/2020)

2. Pages internet sur *Alepponica* de Vasco Gargalo

BFM TV, *Une version syrienne de Guernica pour sensibiliser au drame d'Alep*, en ligne : <https://www.bfmtv.com/international/uneversion-syrienne-de-guernica-pour-sensibiliser-au-drame-d-alep-1045063.html> (consulté le 28/03/2020)

BuzzFeedNews, *Un dessinateur a repris « Guernica » de Picasso pour illustrer la guerre en Syrie*, en ligne : <https://www.buzzfeed.com/fr/kassycho/ce-dessinateur-humoristique-a-dessinn-une-rnaction> (consulté le 28/03/2020)

Ouest-France, *Cinéma espagnol. Alepponica, version syrienne de l'œuvre de Picasso*, en ligne : https://nantes.maville.com/actu/actudet_-alepponica-version-syrienne-de-l-oeuvre-de-picasso_fil-3163874_actu.Htm (consulté le 28/03/2020)

3. Page internet sur *Guernica*

Musée national centre d'art Reina Sofía, *Repensar Guernica*, en ligne : <https://guernica.museoreinasofia.es/#introduccion> (consulté le 06/04/2020)

4. Pages internet sur la crise des missiles à Cuba

Institut National de l'Audiovisuel (INA), *La crise des missiles*, en ligne : <https://sites.ina.fr/fidel-castro/focus/chapitre/5/medias/CAF96065095> (consulté le 25/03/2020)

L'Encyclopédie canadienne, *Crise des missiles cubains*, en ligne : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/crise-des-missiles-cubains> (consulté le 25/03/2020)

National Security Agency Central Security Service (NSA CSS), *Cuban Missile Crisis Document Archive – 1962*, en ligne : <https://www.nsa.gov/news-features/declassified-documents/cuban-missile-crisis/1962/> (consulté le 25/ 03/ 2020)

5. Pages internet sur *La Guerre et La Paix* de Pablo Picasso

Le Musée national Picasso, *La Guerre et la Paix* (1952), en ligne : <http://www.vallauris-golfe-juan.fr/La-Guerre-et-la-Paix-1952.html> (consulté le 14/12/2019)

Musée national Pablo Picasso, *La Guerre et La Paix*, en ligne : <https://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/picasso/collection/p-la-guerre-et-la-paix> (consulté le 14/12/2019)

6. Page internet sur *La liberté guidant le peuple* de Eugène Delacroix

L'histoire par l'image, *LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE D'EUGÈNE DELACROIX*, en ligne : <https://www.histoire-image.org/fr/etudes/liberte-guidant-peuple-eugene-delacroix> (consulté le 23/03/2020)

7. Page internet sur *L'Enlèvement des Sabines* de Nicolas Poussin

Louvre, *L'Enlèvement des Sabines*, en ligne : <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/l-enlevement-des-sabines> (consulté le 25/03/2020)

8. Pages internet sur le mural de Miguel Ángel Kastro intitulé *Chile/Octubre 2019, una reinterpretación del Guernica*

Bío Bío Chile, *El Guernica chileno: hoy estrenan mural inspirado en famoso cuadro de Picasso*, en ligne : <https://www.biobiochile.cl/noticias/artes-y-cultura/actualidad-cultural/2020/01/30/el-guernica-chileno-hoy-estrenan-mural-inspirado-en-famoso-cuadro-de-picasso.shtml> (consulté le 28/03/2020)

elDesconcierto.cl, "*Chile/Octubre 2019, una reinterpretación del Guernica*": *Se inaugura mural que retrata el estallido social*, en ligne : <https://www.eldesconcierto.cl/babel/kalle/chile-octubre-2019-una-reinterpretacion-del-guernica-se-inaugura-mural-que-retrata-el-estallido-social/> (consulté le 28/03/2020)

9. Page internet sur *Les horreurs de la guerre* de Pierre Paul Rubens

France culture, *De Rubens à Picasso, six peintures qui ont dénoncé les horreurs de la guerre*, en ligne : <https://www.franceculture.fr/peinture/six-peintres-qui-ont-denonce-les-horreurs-de-la-guerre> (consulté le 23/03/2020)

10. Page internet sur *Les Sabines* de Jacques-Louis David

Louvre, *Les Sabines*, en ligne : <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/les-sabines> (consulté le 25/03/2020)

11. Page internet sur *Le trois mai 1808 à Madrid* de Francisco José de Goya y Lucientes

Musée du Prado, *El 3 de mayo en Madrid o "Los fusilamientos"*, en ligne: <https://www.museodelprado.es/coleccion/obra-de-arte/el-3-de-mayo-en-madrid-o-los-fusilamientos/5e177409-2993-4240-97fb-847a02c6496c> (consulté le 23/03/2020)

12. Page internet sur Pablo Ruiz Picasso

Musée Picasso Paris, *La vie de Pablo Picasso*, en ligne : <http://www.museepicassoparis.fr/vie-de-pablo-picasso-2/#Liens%20directs%20>: (consulté le 25/01/2020)

13. Page internet sur la peinture d'histoire

Círculo de Bellas Artes, *Pintura de historia*, en ligne : <http://www.circulobellasartes.com/revistaminerva/articulo.php?id=349> (consulté le 06/04/2020)

Table des Annexes

- **Annexe 1** : Picasso, Pablo, *Guernica*, Huile sur toile, 371x782 cm, 1937, Madrid, Musée Reina Sofía
- **Annexe 2** : Picasso, Pablo, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 97 x 130 cm, 1962, Paris, Centre Georges Pompidou
- **Annexe 3** : Picasso, Pablo, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 161,8x130,2 cm, 2-4 novembre 1962, Bâle, Fondation Beyeler
- **Annexe 4** : Picasso, Pablo, *Massacre en Corée*, Huile sur toile, 110x120 cm, 1951, Paris, Musée Picasso
- **Annexe 5** : Picasso, Pablo, imprimerie F. Mourlot, Affiche du Congrès mondial des partisans de la paix, Salle Pleyel, Lithographie sur papier, 120,5x80cm, 20 au 23 avril 1949, 1949, Paris-Nanterre, La Contemporaine, AFF113
- **Annexe 6** : Picasso, Pablo, *La femme qui pleure III*, Pointe sèche, Aquatinte, eau-forte et grattoir sur cuivre, Papier vergé de Montval, 77,2x56,7 cm, 1937, Paris, Musée national Picasso-Paris
- **Annexe 7** : Picasso, Pablo, *Le charnier*, Huile et fusain sur toile, 199,8x250,1 cm, 1944-1945, New York, Museum of Modern Art
- **Annexe 8** : Picasso, Pablo, *Monument aux Espagnols morts pour la France*, Huile sur toile, 195x130 cm, 1947, Madrid, Musée Reina Sofía
- **Annexe 9** : Picasso, Pablo, *Portrait de Paul Langevin*, Fusain et crayon de couleur sur papier, 66x50,5cm, 1979, Paris, Musée national Picasso-Paris
- **Annexe 10** : Poussin, Nicolas, *Le massacre des Innocents*, Huile sur toile, 97x131,7 cm, Vers 1626-1627, Paris, Petit Palais
- **Annexe 11** : De Goya y Lucientes, Francisco, *Le trois mai 1808 à Madrid*, Huile sur toile, 268x347cm, 1814, Madrid, Musée du Prado
- **Annexe 12** : Manet, Edouard, *L'Exécution de Maximilien*, Huile sur toile, 252x302cm, 1868-1869, Mannheim, Städtische Kunsthalle
- **Annexe 13** : Picasso, Pablo, *La Guerre et la Paix*, Huile sur bois, Isorel, 4,7x10,2m, 1952, Vallauris, Musée national Pablo Picasso

- **Annexe 14** : Delacroix, Eugène, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Huile sur toile, 180x229 cm, 1834, Paris, Musée du Louvre
- **Annexe 15** : Picasso, Pablo, *Les Femmes d'Alger*, Huile sur toile, 130x162cm, 24 janvier 1955, Monaco, Collection Nahmad
- **Annexe 16** : Picasso, Pablo, *La Chute d'Icare*, Acrylique sur 40 panneaux de bois, 9,10x10,60 m, 1958, Paris, Siège de l'UNESCO
- **Annexe 17** : Poussin, Nicolas, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 159x206cm, Vers 1637-1638, Paris, Musée du Louvre
- **Annexe 18** : David, Jacques-Louis, *Les Sabines*, Huile sur toile, 385x522cm, 1799, Paris, Musée du Louvre
- **Annexe 19** : Delacroix, Eugène, *La liberté guidant le peuple*, Peinture à l'huile, 260x325cm, 1830, Paris, Musée du Louvre
- **Annexe 20** : Rubens, Pierre Paul, *Les horreurs de la guerre*, Huile sur toile, 206x345cm, 1637, Florence, Palais Pitti
- **Annexe 21** : Tableau de la séquence
- **Annexe 22** : DRAW MY LIFE en Español, *PABLO PICASSO, el artista que CAMBIÓ la HISTORIA del ARTE*, Youtube, 8 avril 2018, Vidéo, (2min.20), en ligne: <https://www.youtube.com/watch?v=gk4ar1JmNNM&t=24s> (consulté le 08/12/2019)
- **Annexe 23** : Retranscription de la vidéo *El artista que CAMBIÓ la HISTORIA del ARTE* de la chaîne YouTube “DRAW MY LIFE en Español”
- **Annexe 24** : Points de grammaire sur le passé simple et l'imparfait de l'indicatif du Manuel *A mí me encanta 3ème*
- **Annexe 25** : Jeu de conjugaison de verbes au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif
- **Annexe 26** : Fiche de compréhension orale sur la vidéo *El artista que CAMBIÓ la HISTORIA del ARTE* de la chaîne YouTube “DRAW MY LIFE en Español”
- **Annexe 27** : PowerPoint des œuvres originales et des réinterprétations de Picasso
- **Annexe 28** : Trace écrite de la première séance

- **Annexe 29** : hellArte, *Guernica 3D*, *YouTube*, 2013, Vidéo, (2min54), en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=jc1Nfx4c5LQ> (consulté le 08/12/2019)
- **Annexe 30** : Questionnaire pour l'analyse de *Guernica* de Picasso
- **Annexe 31** : Estación Diseño, *El Guernica Símbolo de una Historia – Motion Graphics*, *YouTube*, 12 juin 2014, Vidéo, (2min50), en ligne: <https://www.youtube.com/watch?v=Uv6u7FZlw4E> (consulté le 08/12/2019)
- **Annexe 32** : Retranscription de la vidéo *El Guernica Símbolo de una Historia – Motion Graphics* de la chaîne YouTube “Estación Diseño”
- **Annexe 33** : Trace écrite de la deuxième séance
- **Annexe 34** : Fiche sur les chiffres et les nombres en espagnol
- **Annexe 35** : Questionnaire pour l'analyse de *La Guerre* de Picasso
- **Annexe 36** : Trace écrite de la troisième séance
- **Annexe 37** : Exemples de micro-tâche de la troisième séance
- **Annexe 38** : Poème de Carlos Reviejo, *La sonrisa del viento*, 2001
- **Annexe 39** : Fiche méthodologique pour l'analyse d'un poème
- **Annexe 40** : Picasso, Pablo, *Mujer sentada en un jardín*, Huile sur toile, 131 x 97 cm, 1938, New York, Collection Mr y Mrs. Daniel Saidenberg
- **Annexe 41** : Trace écrite de la quatrième séance
- **Annexe 42** : Les colombes de la paix de différents artistes
- **Annexe 43** : Trace écrite de la cinquième séance
- **Annexe 44** : Remédiation collective du projet final
- **Annexe 45** : Kastro, *Miguel Angel, Chile/Octubre 2019, una reinterpretación del Guernica*, Mural, 2019, Santiago, La Galería
- **Annexe 46** : Gargalo, Vasco, *Alepponica*, dessin, 2016, Vila Franca de Xira

Annexe 1

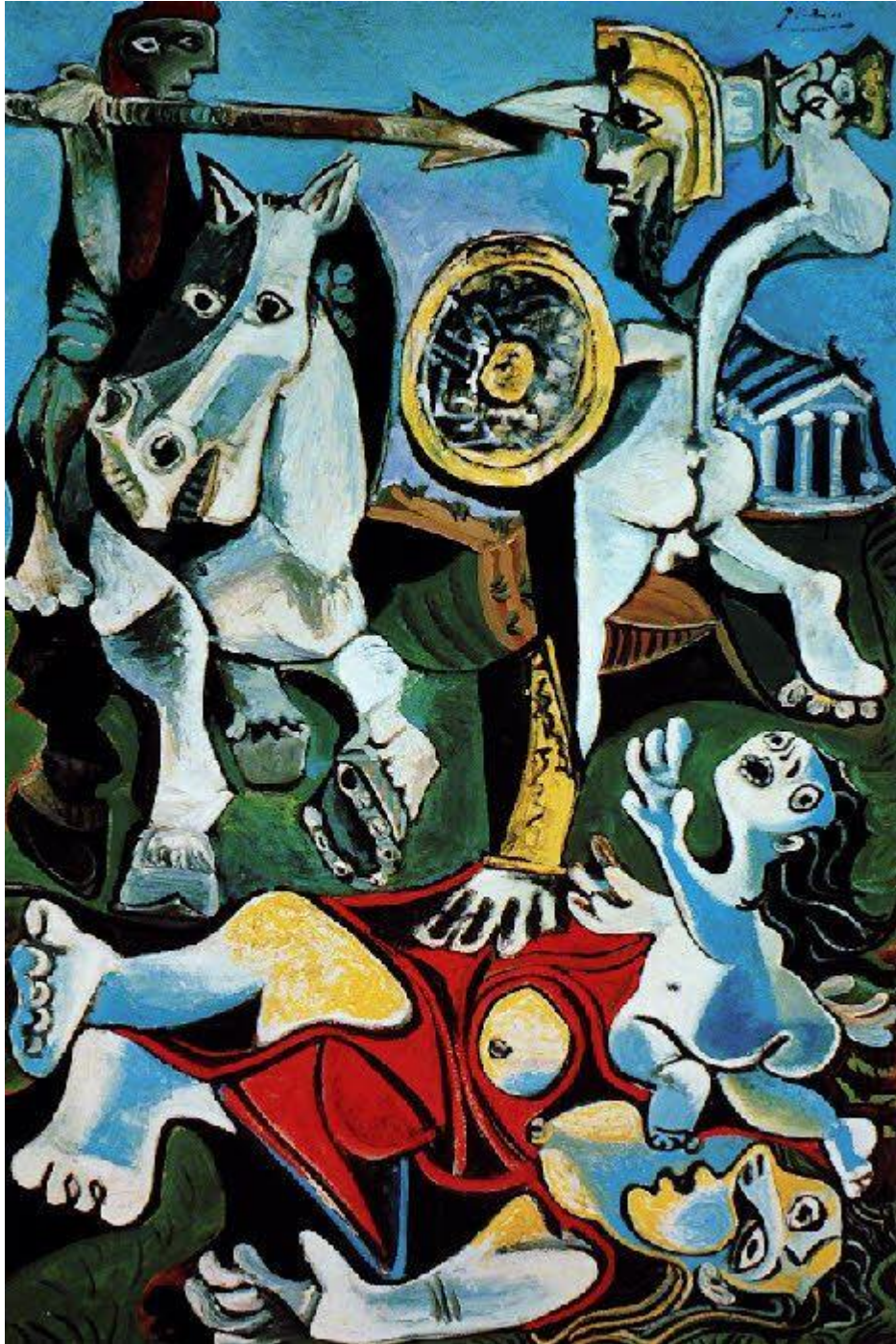


**Picasso, Pablo, *Guernica*, Huile sur toile, 371x782 cm, 1937, Madrid,
Musée Reina Sofía**

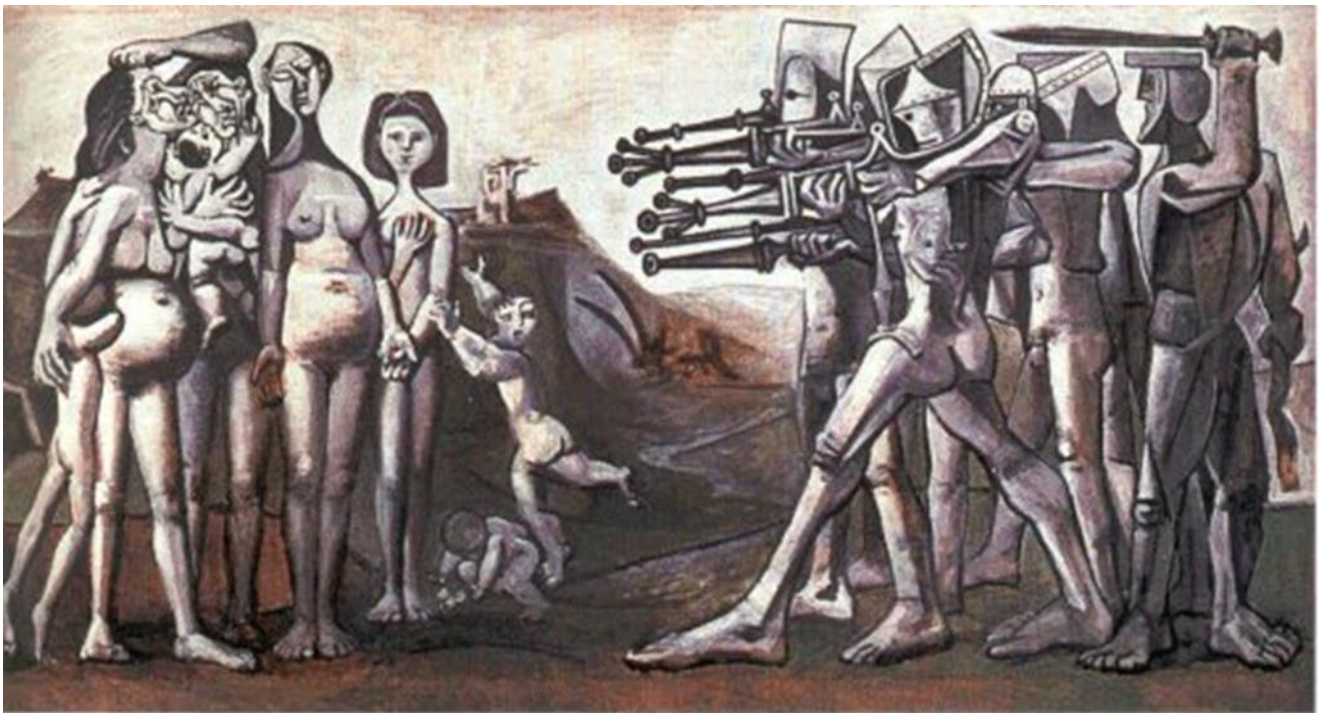
Annexe 2



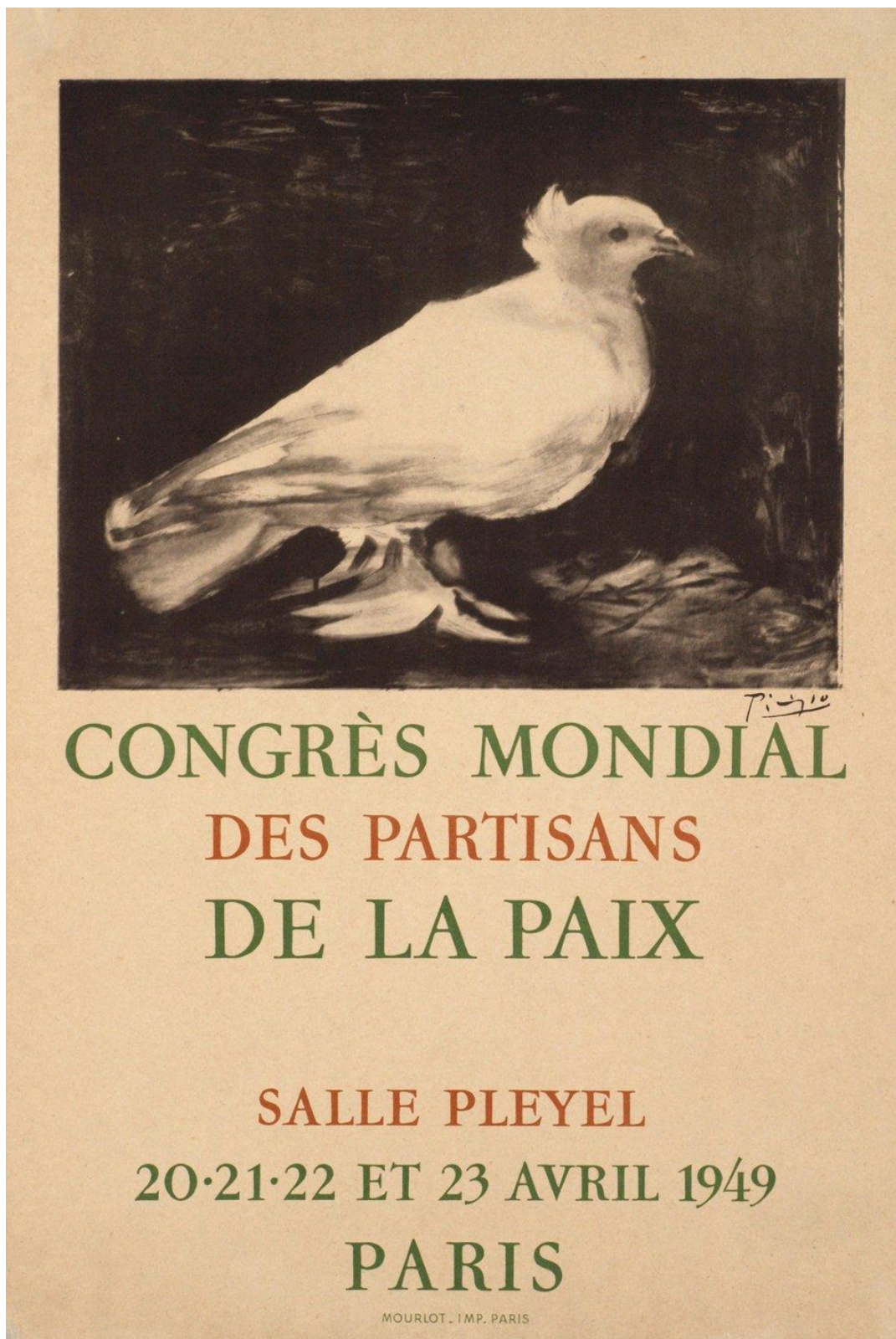
Picasso, Pablo, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 97 x 130 cm, 1962, Paris, Centre Georges Pompidou



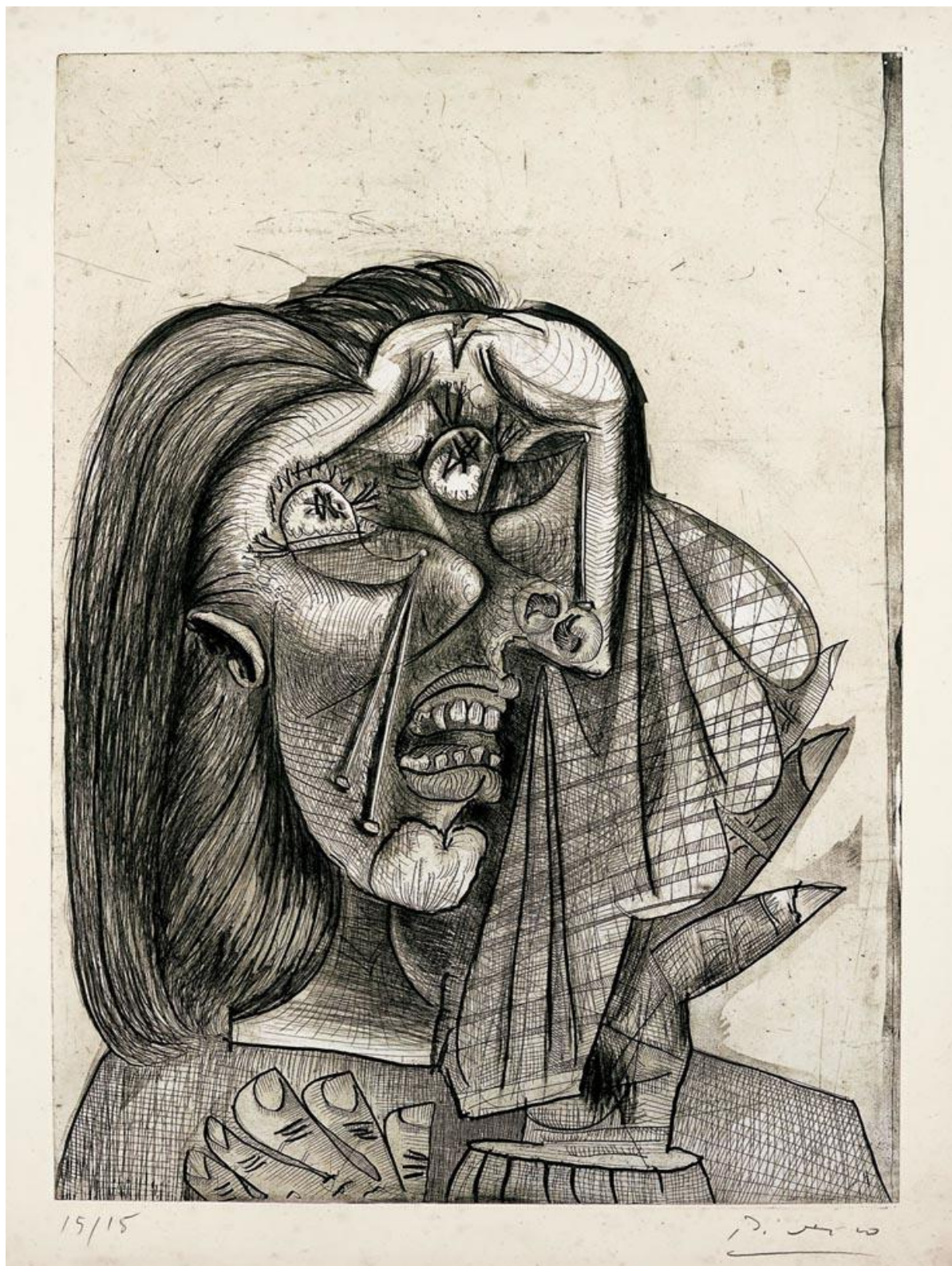
Picasso, Pablo, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 161,8x130,2 cm, 2-4 novembre 1962, Bâle, Fondation Beyeler



Picasso, Pablo, *Massacre en Corée*, Huile sur toile, 110x120 cm, 1951, Paris, Musée Picasso



Picasso, Pablo, imprimerie F. Mourlot, Affiche du Congrès mondial des partisans de la paix, Salle Pleyel, Lithographie sur papier, 120,5x80cm, 20 au 23 avril 1949, 1949, Paris-Nanterre, La Contemporaine, AFF113



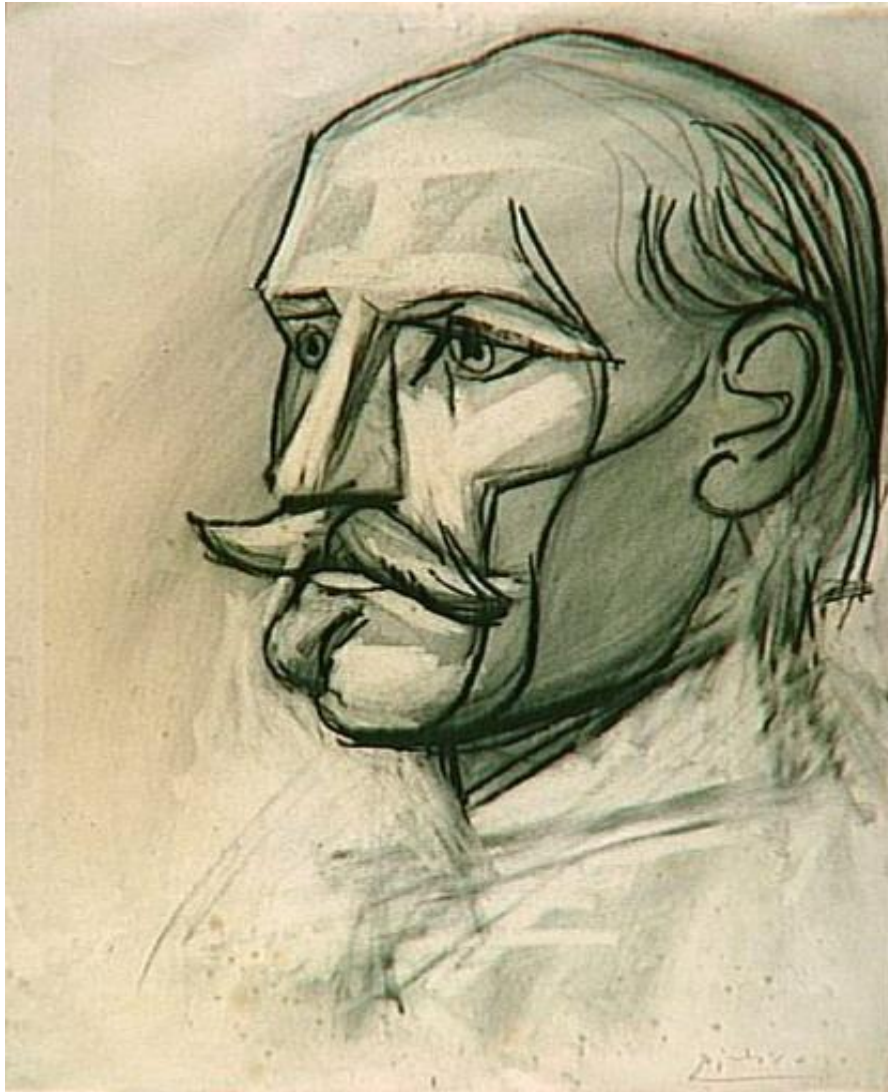
Picasso, Pablo, *La femme qui pleure III*, Pointe sèche, Aquatinte, eau-forte et grattoir sur cuivre, Papier vergé de Montval, 77,2x56,7 cm, 1937, Paris, Musée national Picasso-Paris



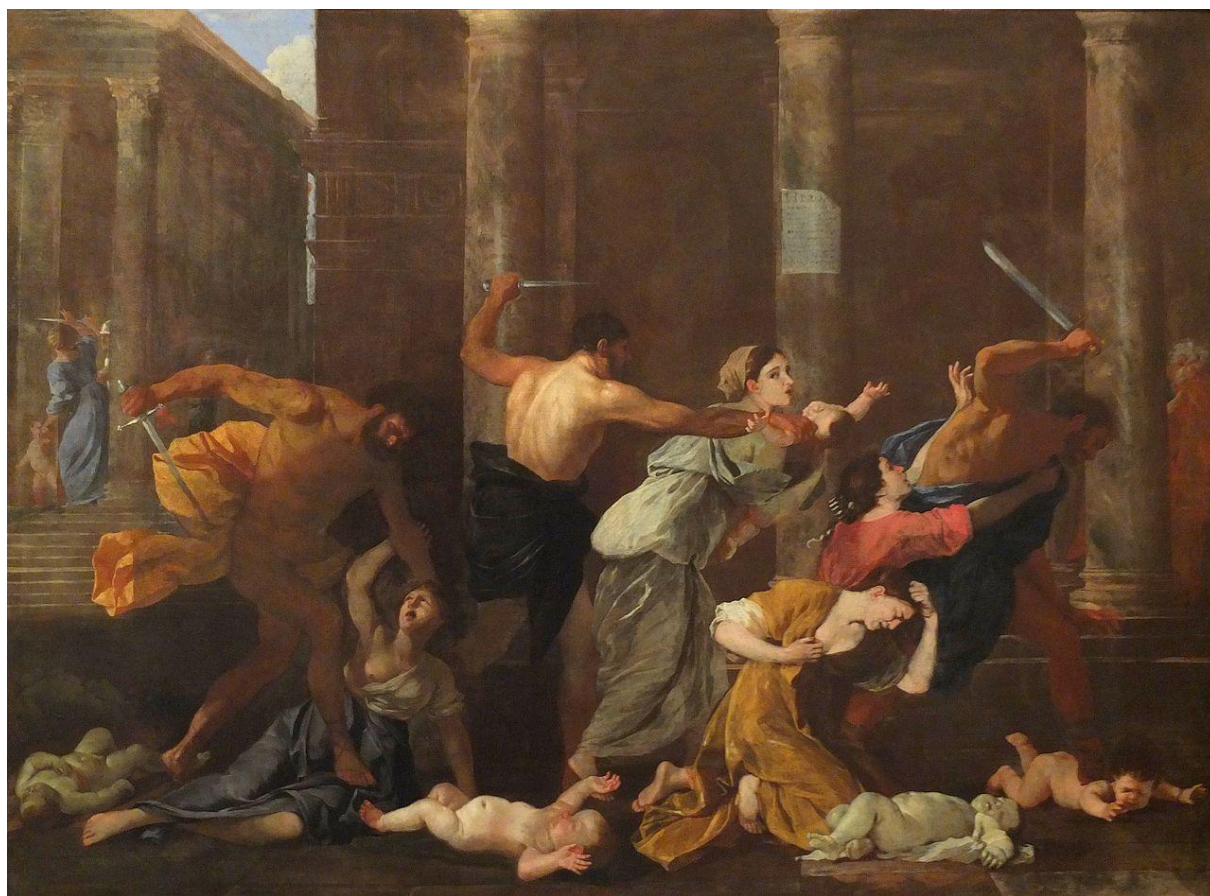
Picasso, Pablo, *Le charnier*, Huile et fusain sur toile, 199,8x250,1 cm, 1944-1945, New York, Museum of Modern Art



Picasso, Pablo, *Monument aux Espagnols morts pour la France*, Huile sur toile, 195x130 cm, 1947, Madrid, Musée Reina Sofía



Picasso, Pablo, *Portrait de Paul Langevin*, Fusain et crayon de couleur sur papier, 66x50,5cm, 1979, Paris, Musée national Picasso-Paris



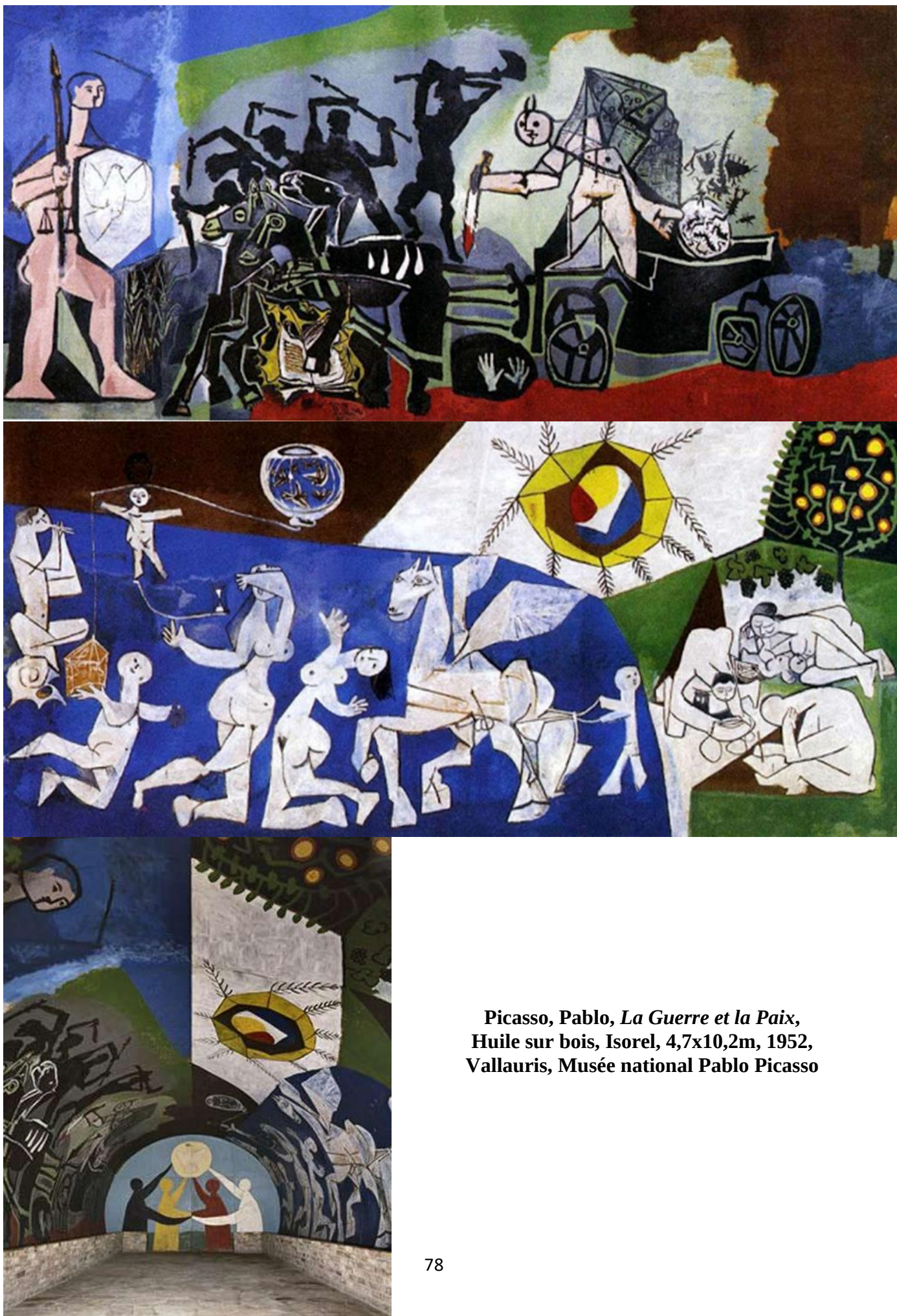
Poussin, Nicolas, *Le massacre des Innocents*, Huile sur toile, 97x131,7 cm, Vers 1626-1627, Paris, Petit Palais



De Goya Y Lucientes, Francisco, *Le trois mai 1808 à Madrid*, Huile sur toile, 268x347cm, 1814, Madrid, Musée du Prado



Manet, Edouard, *L'Exécution de Maximilien*, Huile sur toile, 252x302cm, 1868-1869, Mannheim, Städtische Kunsthalle



**Picasso, Pablo, *La Guerre et la Paix*,
Huile sur bois, Isorel, 4,7x10,2m, 1952,
Vallauris, Musée national Pablo Picasso**



Delacroix, Eugène, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Huile sur toile, 180x229 cm, 1834, Paris, Musée du Louvre



Picasso, Pablo, *Les Femmes d'Alger*, Huile sur toile, 130x162cm, 24 janvier 1955, Monaco, Collection Nahmad



Picasso, Pablo, *La Chute d'Icare*, Acrylique sur 40 panneaux de bois, 9,10x10,60 m, 1958, Paris, Siège de l'UNESCO



Poussin, Nicolas, *L'Enlèvement des Sabines*, Huile sur toile, 159x206cm, Vers 1637-1638, Paris, Musée du Louvre



David, Jacques-Louis, *Les Sabines*, Huile sur toile, 385x522cm, 1799, Paris, Musée du Louvre



Delacroix, Eugène, *La liberté guidant le peuple*, Peinture à l'huile, 260x325cm, 1830, Paris, Musée du Louvre



Rubens, Pierre Paul, *Les horreurs de la guerre*, Huile sur toile, 206x345cm, 1637, Florence, Palais Pitti

Annexe 21

Niveau A2 du CECRL		Séquence : Pablo Picasso	Nombre de séance : 7	Classe : 3ème
Type de support		Notion : Rencontres avec d'autres cultures		
Activités langagières privilégiées		Objectifs culturels	Objectifs linguistiques	Objectifs pragmatiques
Doc.1	Biografía de Pablo Picasso (vidéo) CO	- Pablo Picasso - Le cubisme - La période bleue - La période rose - <i>Las Meninas</i> de Diego Velázquez - <i>Las Meninas</i> de Picasso - <i>Las mujeres de Argel</i> de Eugène Delacroix - <i>Las mujeres de Argel</i> de Picasso - <i>Merienda en el campo</i> de Edouard Manet - <i>Merienda en el campo</i> de Picasso	- Acquérir le passé simple - Réactiver l'imparfait - Réactiver les dates - Réactiver le champ lexical de l'art - Réactiver les couleurs	- Je suis capable de comprendre l'information d'une vidéo. - Je suis capable de donner des informations et de justifier. - Je suis capable de sélectionner les informations et de relever les informations importantes. - Je suis capable de réaliser une biographie.
Micro-tâche: EE- Haz un resumen de la biografía de Picasso retomando los elementos fundamentales de su vida vistos en clase (80 palabras)				
Doc.2	<i>Guernica</i> , Pablo Picasso (Iconographie) EOC	- La guerre civile espagnole - Le bombardement de Guernica - <i>Guernica</i> de Picasso - Le cubisme - L'expressionnisme	- Estar + gérondif - Le champ lexical de la guerre - Réactiver le champ lexical des parties du corps - Réactiver le champ lexical des animaux - Réactiver le passé simple - Réactiver l'imparfait - Réactiver les dates - Réactiver les comparatifs - Réactiver l'expression du doute et de l'hypothèse - Réactiver l'expression d'un ressenti, d'une impression	- Je suis capable de repérer les informations au sein d'une œuvre iconographique. - Je suis capable de comparer deux individus. - Je suis capable d'analyser une œuvre iconographique. - Je suis capable de percevoir le message d'une œuvre iconographique. - Je suis capable de présenter une partie du tableau de Picasso. - Je suis capable d'exprimer mon opinion.
Micro-tâche: EOC – Presenta a tus compañeros de clase el elemento del cuadro que te tocó analizar.				
Doc.3	<i>La guerra</i> , Pablo Picasso (Iconographie) EOC	- Pablo Picasso - La colombe de la Paix - Françoise Gilot (compagne de Picasso) - <i>La guerra</i> de Picasso	- Réactiver Estar + gérondif - Réactiver les couleurs - Réactiver le champ lexical de la guerre - Réactiver le champ lexical des parties du corps - Réactiver le champ lexical des animaux - Réactiver les comparatifs - Réactiver l'expression du doute et de l'hypothèse	- Je suis capable de repérer les informations au sein d'une œuvre iconographique. - Je suis capable de comparer deux individus. - Je suis capable d'analyser une œuvre iconographique. - Je suis capable de percevoir le message du peintre. - Je suis capable de présenter une partie du tableau de Picasso. - Je suis capable de faire un lien avec d'autres œuvres de Picasso. - Je suis capable de donner mon opinion.
Micro-tâche: EE - Si tuvieras que poner un título a esta obra, ¿Cuál sería? y ¿Por qué?				
Doc.4	<i>Este Picasso es un caso</i> , Carlos Reviejo (Poème) CE	- Pablo Picasso - Carlos Reviejo - <i>Mujer sentada en un jardín</i> de Pablo Picasso	- Réactiver le champ lexical des parties du corps. - Réactiver les couleurs - Réactiver le champ lexical de la peinture - Réactiver quelques connecteurs logiques : ya que/ puesto que...	- Je suis capable d'analyser un poème (métrique, rime, rythme...). - Je suis capable de repérer les informations au sein d'un poème. - Je suis capable de donner des informations et de justifier. - Je suis capable d'analyser une œuvre iconographique en fonction d'éléments précédemment évoqués. - Je suis capable de construire une phrase phonétiquement correcte. - Je suis capable de justifier mes réponses.
Micro-tâche: EE- Continúa el poema a la manera de Carlos Reviejo (4 versos)				
Doc.5	- <i>La Paz</i>, Pablo Picasso (Iconographie) - La colombe de Picasso (Iconographie) EOC	- Les colombes de la paix de Picasso - <i>Colombe</i> de René Magritte - <i>La Paz</i> de Picasso - Pablo Picasso	- Réactiver Estar + gérondif - Réactiver le champ lexical de l'analyse d'un tableau - Réactiver les couleurs - Réactiver le champ lexical de la paix - Réactiver le champ lexical des parties du corps - Réactiver le champ lexical des animaux - Réactiver les comparatifs - Réactiver l'expression du doute et de l'hypothèse	- Je suis capable de repérer les informations au sein d'une œuvre iconographique. - Je suis capable de comparer. - Je suis capable d'analyser une œuvre iconographique. - Je suis capable de percevoir le message du peintre. - Je suis capable de présenter une partie du tableau de Picasso. - Je suis capable de faire un lien avec d'autres œuvres de Picasso. - Je suis capable de donner mon opinion.
Micro-tâche: EE- Según tu opinión, ¿Qué paloma representa mejor la paz?				
Projet final: EOC : Audioguide				
Séance 6: Realiza una biografía de Pablo Picasso o un análisis de una parte de un cuadro que hemos estudiado en clase (Individuellement / 2 minutes).				
Les élèves auront toute la séance pour rédiger leurs trames. Le professeur passe dans les rangs et corrige les éventuelles erreurs. En rentrant chez eux, les élèves doivent s'enregistrer et déposer leurs audio dans un fichier Google Drive. Le professeur réalise ensuite un montage et regroupe tous les audio afin de créer un audioguide.				
Séance 7: Tras oír la audioguía, haz preguntas a tus compañeros de clase acerca de su audio (EOI notée)				

Tableau de la séquence



DRAW MY LIFE en Español, PABLO PICASSO, El artista que CAMBIÓ la HISTORIA del ARTE, YouTube, 8 avril 2018, Vidéo, (2min.20), en ligne:
<https://www.youtube.com/watch?v=gk4ar1JmNNM&t=24s> (consulté le 08/12/2019)

Annexe 23

Bienvenidos al “draw my life” de Pablo Picasso. Pablo Ruiz Picasso murió hace ahora 45 años. Este “draw my life” es un tributo a su legado y su contribución a la historia del arte. Puede que el hombre haya muerto; pero el genio sigue vivo. Picasso nació en Málaga el 25 de octubre de 1881. Con tan sólo 15 años había vivido en varios puntos de España y se había empapado de las influencias de cada lugar en 1901. La muerte de su amigo Carlos Casagemas sumió al joven pintor en una etapa de profunda tristeza. Con 23 años, en 1904, Picasso se instaló en París, en Montmartre, junto a otros artistas bohemios. El ambiente de este círculo influyó mucho en la obra del genio. El predominio de los colores pasteles, la estética y los elementos de circo creaban una sensación de nostalgia y calidez. Este período rosa duró hasta 1907. Después de una etapa con grandes influencias africanas, la pintura de Picasso fue evolucionando hacia el cubismo. El artista buscaba la pureza en sus pinturas, por ello, en 1909 comenzó a retratar la naturaleza mediante formas geométricas. En esta época, combina la simplicidad y la expresividad inspirando a artistas de todo el mundo y rompiendo con los cánones del arte establecidos a principios de siglo. El surrealismo del período de entreguerras auguraba su etapa del neoexpresionismo. La Guerra Civil Española y la posterior Segunda Guerra Mundial afectaron en gran medida al pintor. Éste muestra el dolor en sus pinturas usando sobre todo colores oscuros y elementos deformes. El *Guernica* pertenece a este período. Tras estos años convulsos, Picasso se instala en 1947 en la costa azul. Ahí deja un poco de lado la pintura y se dedica a la cerámica y la escultura. En este momento de su vida, su estilo se ve influenciado por el nacimiento de sus dos hijos, también recupera los antiguos tópicos del circo y las corridas de toros que ocupan más de 600 obras dentro de su producción. En sus últimos años, Picasso se centró en el estudio de obras de grandes artistas como Velázquez, dejándonos sus reinterpretaciones de pinturas como *Las Meninas*, *Mujeres de Argel* y *Merienda en el campo*. Picasso murió el 8 de abril de 1973 en Francia dejando innumerables obras maestras y una huella imborrable en la historia del arte por eso os decíamos al principio: puede que el hombre haya muerto; pero el genio sigue vivo.

Retranscription de la vidéo *El artista que CAMBIÓ la HISTORIA del ARTE* de la chaîne YouTube “DRAW MY LIFE en Español”

Utilizo

1 Le passé simple (el pretérito indefinido)

Observo

- Los policías **arrestaron** al ladrón.
- El hombre **salvó** al bebé.

Comprendo

Le passé simple des verbes réguliers se forme à partir du radical du verbe, auquel on ajoute les terminaisons suivantes :

preguntar	socorrer	describir
pregunté	socorri	describí
preguntaste	socorriste	describiste
preguntó	socorrió	describió
preguntamos	socorrimos	describimos
preguntasteis	socorristeis	describisteis
preguntaron	socorrieron	describieron

¡Fíjate!

En espagnol, le passé simple s'emploie beaucoup plus qu'en français, autant à l'oral qu'à l'écrit. On pourra donc le traduire en français par un passé simple ou un passé composé.

¡OJO!

Il existe de nombreux verbes irréguliers au passé simple. Ils ne portent jamais d'accents.

ser/ir: fui, fuiste, fue, fuimos, fuisteis, fueron
tener: tuve, -iste, -o, -imos, -isteis, -ieron
estar: estuve...
hacer: hice, hiciste, hizo, hicimos, hicisteis, hicieron
poder: pude... **querer:** quise... **decir:** dije...

¡Fíjate!

Ser et ir ont la même conjugaison au passé simple. C'est le contexte qui te donnera le sens!

Certains verbes ont un affaiblissement à la 3^e pers. sing. et à la 3^e pers. pl. :

morir: murió/murieron **sentir:** sintió/sintieron
pedir: pidió/pidieron

Me entreno

- Conjuga los verbos en pretérito indefinido.
 - El monstruo (escaparse) y (morir).
 - Los detectives (investigar) sobre el crimen e (ir) a ver a los sospechosos.
 - (Salir, vosotros) de noche y (ver) la luna llena.
 - (Notar, yo) algo raro y (ir) a la policía.
 - (Reconocer, tú) a la víctima?

2 Les emplois des temps du passé

Observo

- Yo **leía** tranquilamente cuando, de repente, un monstruo **entró** y me **asustó**.
- Esta mañana, **he visto** un monstruo. ¡Nunca **he tenido** tanto miedo!

Reconnaiss-tu les temps employés ?
Quand les utilise-t-on ?



Me entreno

- Conjuga los verbos en pretérito perfecto, pretérito indefinido o imperfecto.
 - Hoy mi hermana me (contar) un suceso muy divertido.
 - En 1492, Cristóbal Colón (descubrir) América.
 - La estatua de Chac Mool (ser) muy impresionante.
 - Vosotros (nacer) en 2000.
 - Mientras (estar, nosotros) viendo el documental (ir, nosotros) entendiendo mejor los misterios de las líneas de Nazca.

Comprendo

1 L'imparfait de l'indicatif (el imperfecto) et ses emplois

Observo

- El chico **visitaba** a su novia todos los días.
- Mi hermana me **escribía** cada noche.
- De niño, **soñaba** con encontrar al príncipe azul.

Comprendo

En espagnol, l'imparfait se forme de deux façons :

Verbes en -AR:
radical + -aba, -abas, -aba, -ábamos, -abais, -aban
Verbes en -ER et -IR:
radical + -ía, -ías, -ía, -íamos, -íais, -ían

Il n'y a que 3 verbes irréguliers :

ser: era, eras, era, éramos, eráis, eran
ir: iba, ibas iba, íbamos, ibais, iban
ver: veía, veías, veía, veíamos, veíais, veían

¡Fíjate!

L'espagnol est une langue romane qui est restée plus proche du latin que le français. Par exemple, en latin, les verbes *esse* (être) et *ire* (aller) ont un imparfait proche de l'espagnol.

Eram, eras, erat, eramus, eratis, erant
Ibam, ibas, ibat, ibamus, ibatis, ibant

Me entreno

- Pon las frases en imperfecto.
 - Las chicas son muy románticas.
 - Mi novio me sirve el desayuno en la cama.
 - Los adolescentes sueñan con encontrar el amor.
 - La princesa lee historias de amor.
 - Magdalena ve a muchos hombres atractivos en su trabajo.
- ¿Presente o imperfecto? Conjuga los verbos en el tiempo adecuado y cita el elemento de la frase que justifica tu elección.
 - Antes, mis padres (ser) felices.
 - Hoy en día, los adolescentes (ligar) por whatsapp.
 - En el siglo XVI, los enamorados (encontrarse) en secreto cuando no (estar) casados.
 - Ahora muchas parejas (conocerse) por internet.



Annexe 25

A REPASAR EL PRETÉRITO INDEFINIDO

[Ayuda: Lección página 88]

1. Lanzad el dado.

→ La cifra corresponde a un tipo de verbo en el recuadro.

2. Tenéis que elegir uno de la lista.

					
- AR	- ER	- IR	Verbos como LLAMARSE	Verbos como ATREVERSE	
Cantar Llevar Apoyar Ayudar Criticar Hablar Participar	Comer Leer Toser Ceder Barrer Someter	Vivir Compartir Subir Sufrir Combatir Confundir	Limpiarse Levantarse Burlarse Lavarse Pelearse Ducharse	Conocerse Atreverse Divertirse Escribirse	Ser Estar Tener Ir Hacer Decir

3. Lanza otra vez el dado.

→ La cifra corresponde a una persona.

4. Tenéis que conjugar el verbo elegido.

					
YO	TÚ	ÉL – ELLA	NOSOTROS,AS	VOSOTROS,AS	ELLOS – ELLAS

A REPASAR EL IMPERFECTO

[Ayuda: Lección página 72]

1. Lanzad el dado.

→ La cifra corresponde a un tipo de verbo en el recuadro.

2. Tenéis que elegir uno de la lista.

					
- AR	- ER	- IR	Verbos como LLAMARSE	Verbos como ATREVERSE	
Cantar Llevar Apoyar Ayudar Criticar Hablar Participar	Comer Leer Toser Ceder Barrer Someter	Vivir Compartir Subir Sufrir Combatir Confundir	Limpiarse Levantarse Burlarse Lavarse Pelearse Ducharse	Conocerse Atreverse Divertirse Escribirse	Ser Ir Ver

3. Lanzad otra vez el dado.

→ La cifra corresponde a una persona.

4. Tenéis que conjugar el verbo elegido.

					
YO	TÚ	ÉL – ELLA	NOSOTROS,AS	VOSOTROS,AS	ELLOS – ELLAS

Jeu de conjugaison de verbes au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif

Comprensión oral:**Pablo Picasso, el artista que cambió la historia del arte****Ejercicio 1: Relaciona cada fecha con el acontecimiento que corresponde**

25 de octubre de 1881 ■

- Empezó a representar la naturaleza mediante formas geométricas (Cubismo)

Pablo Picasso, *La mujer que llora*

1901 ■

1904 ■

- Nacimiento de Pablo Ruiz Picasso en Málaga
- Picasso muestra el dolor causado por las guerras usando sobre todo colores oscuros y elementos deformes en sus pinturas

Pablo Picasso, *Guernica*

1904-1907 ■

1909 ■

1936-1939 ■

- Picasso se instaló en París
- Muerte de Picasso
- El periodo azul empezó en 1901 con la muerte de su amigo Carlos Casagemas ya que sumió al joven pintor en una etapa de profunda tristeza

Pablo Picasso, *Dos acróbatas con Perro*

1947 ■

- El periodo rosa duró hasta 1907 y se caracterizaba por el predominio de los colores pasteles y la presencia de elementos de circo

Pablo Picasso, *Muchacha con balón*

8 de abril de 1973 ■

- Dejó un poco de lado la pintura y se dedicó a la cerámica y a la escultura

Pablo Picasso, *El hombre del cordero***Ejercicio 2: Basándote en la comprensión oral del video, contesta si las propuestas son verdaderas o falsas**

	Verdadero	Falso
Hasta la edad de 15 años, Picasso vivió siempre en el mismo lugar		
Picasso pasó por una etapa con grandes influencias africanas		
Picasso inspiró a artistas de todo el mundo		
Picasso seguía los cánones del arte establecidos a principio de siglo		
Cuando nacieron sus dos hijos, Picasso recuperó los tópicos del circo y las corridas de torro		
Picasso nos dejó sus interpretaciones de pinturas como <i>Las Meninas</i> , <i>Las mujeres de Argel</i> y <i>Merienda en el campo</i>		

Video: <https://www.youtube.com/watch?v=gk4ar1JmNNM&t=47s>

Fiche de compréhension orale sur la vidéo *El artista que CAMBIÓ la HISTORIA del ARTE* de la chaîne YouTube “DRAW MY LIFE en Español”

Annexe 27



Eugène Delacroix,
Las mujeres de Argel, Óleo sobre lienzo, 1,80 m x
2,29 m, 1833, Museo del Louvre



Pablo Picasso, *Las mujeres de Argel*, Óleo sobre
lienzo, 114 x 146 cm, 1955, Nueva York



Edouard Manet, *Merienda en el campo*, Óleo sobre
lienzo, 208 cm x 264,5 cm, 1863, Museo de Orsay



Pablo Picasso, *Merienda en el campo*, Óleo sobre
lienzo, 129 x 195 cm, 1960 Museo Picasso de París.



Diego Velázquez, *Las Meninas*, Óleo sobre lienzo,
320.5 x 281.5 cm, 1656, El museo del Prado



Pablo Picasso, *Las Meninas (según Velázquez)*, Óleo
sobre lienzo. 194 x 260 cm, 1957, Museo Picasso de
Barcelona

PowerPoint des œuvres originales et des réinterprétations de Picasso

Pablo Ruiz Picasso nació el 25 de octubre de mil ochocientos ochenta y uno en Málaga. El período azul empezó en mil novecientos uno, o sea, tras la muerte de su amigo Carlos Casagemas. El azul simboliza la tristeza. El período rosa comenzó en mil novecientos cuatro. Picasso pasó también por una etapa cubista. Murió el 8 de abril de mil novecientos setenta y tres.

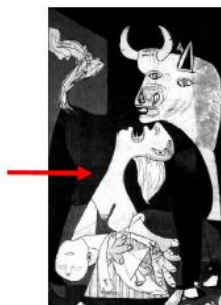
Trace écrite de la première séance



hellArte, *Guernica 3D*, YouTube, 2013, Vidéo, (2min54), en ligne:
<https://www.youtube.com/watch?v=jc1Nfx4c5LQ> (consulté le 15/12/2019)

Annexe 30

Grupo 1



- 1) ¿Quién es este personaje?
.....
.....
- 2) ¿Qué está haciendo?
.....
.....
- 3) ¿A quién lleva en brazos?
.....
.....
- 4) Fijaos en sus ojos: ¿Qué forma tienen?.....
.....
- 5) ¿Qué sentimientos permite expresar?
.....
.....
- 6) ¿Hacia (vers) dónde se dirige su mirada (regard)?
Hacia arriba / abajo / la derecha / la izquierda.
¿Por qué?
.....
.....

Grupo 2



- 1) ¿Qué animal es?
- 2) ¿De qué país es el símbolo? Alemania / Francia / España
- 3) Fijaos en los colores, pensando en el contexto histórico explicad lo que podéis deducir.
.....
.....
- 4) ¿Qué simboliza el animal? (Varias respuestas son posibles)
La brutalidad, la fuerza, la esperanza
- 5) Observad la cola del animal y di ¿En qué os hace pensar?
.....
.....
- 6) Fijaos en su mirada (regard), ¿Hacia (vers) dónde se dirige? / ¿Qué simbolizará?
.....
.....
.....

Grupo 3



Antes de empezar sabéis que el **caballo** es el **símbolo del país vasco**, es importante para lo que sigue.

- 1) Fijaos en el cuerpo del animal, ¿en qué os hace pensar?
Pelos negros / escrituras / piel de hombre
¿Cómo lo explicáis?
.....
.....
- 2) ¿Qué le pasa al caballo?
Está en forma / está herido / está destrozado
¿Cómo lo explicáis?
.....
.....
- 3) Según vuestra opinión, ¿el caballo representa al pueblo o al enemigo?
Justifica.
.....
.....

Grupo 4



- 1) ¿A quién representa?
Una estatua rota / un niño herido (blessé) / un guerrero muerto
¿Por qué?
.....
.....
- 2) Describid su posición:
.....
.....
.....
- 3) ¿Por qué abre la boca?
.....
.....
.....
- 4) Fijaos en su mirada (regard), ¿Hacia (vers) dónde se dirige?
Hacia arriba / abajo / la derecha / la izquierda.
¿Por qué?
.....
.....
.....

Grupo 5



- 1) ¿Qué forma tiene?
Un ojo / una bombilla (une ampoule) / una bomba que explota

¿Cómo lo explicáis?

.....

.....

- 2) Hay otras armas en el cuadro, ¿Cuáles son y dónde están?
Flechas / puntas de lanzas / espada / un cuchillo

.....

.....

.....

- 3) Al contrario, hay dos elementos de la naturaleza. ¿Cuáles son y dónde están?

Un animal:

.....

.....

Un elemento de la vegetación:

.....

.....

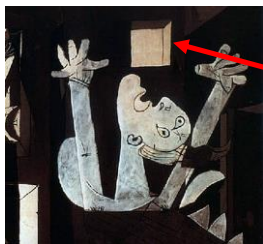
- 4) ¿Qué simbolizan?

.....

.....

.....

Grupo 7



- 1) ¿Qué representa?

.....

.....

.....

- 2) Fijaos en sus ojos: ¿Qué forma tienen?.....

- 3) ¿Qué sentimientos permite expresar?

.....

.....

- 4) ¿Hacia (vers) dónde se dirige su mirada (regard)?
Hacia arriba / abajo / la derecha / la izquierda.
¿Por qué?

.....

.....

- 5) Observad la flecha, ¿qué representa y qué puede simbolizar?

.....

.....

.....

.....

.....

Grupo 6



- 1) ¿Qué representa? ¿Qué lleva en la mano?

.....

.....

.....

- 2) ¿De qué color es?

¿Por qué?

.....

- 3) ¿Qué simbolizará?

El dolor / la violencia / la guerra / la paz / la esperanza

- 4) ¿En qué estatua famosa os hace pensar? Justifica

.....

.....

- 5) A vuestro parecer este cuadro ¿es una crítica de la guerra o un mensaje de esperanza? Justifica

.....

.....

.....

Grupo 8



- 1) ¿Qué representa? haced una descripción física de este personaje (su cuerpo, su ropa...)

.....

.....

.....

- 2) ¿Qué está haciendo?

.....

.....

.....

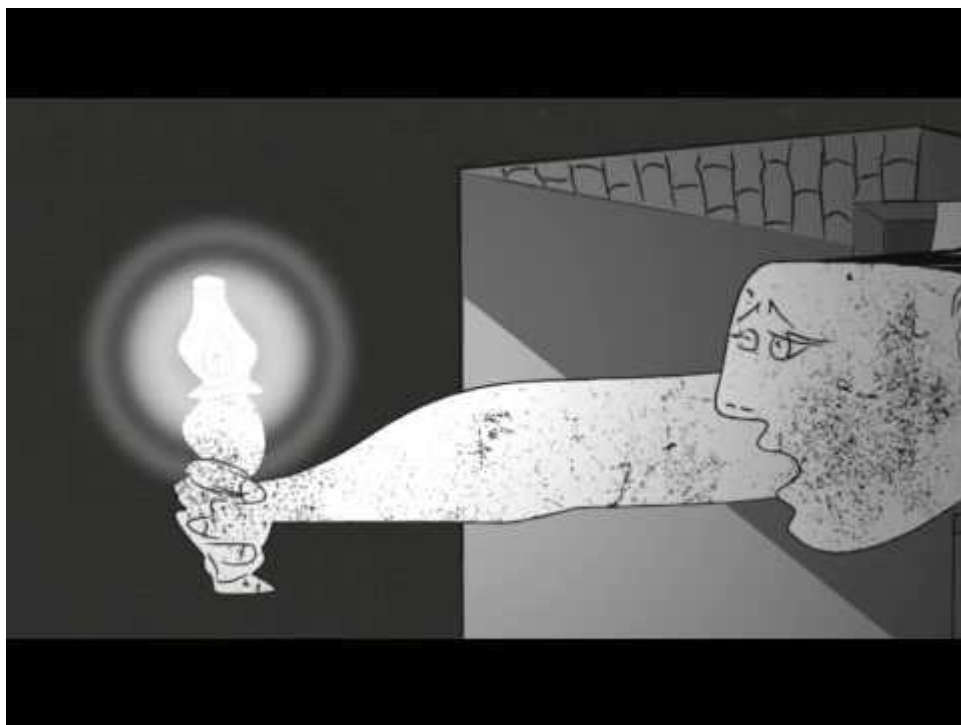
- 3) ¿Hacia (vers) dónde se dirige su mirada (regard)?
Hacia arriba / abajo / la derecha / la izquierda.
¿Por qué?

.....

.....

.....

Questionnaire pour l'analyse de *Guernica* de Picasso



Estación Diseño, *El Guernica Símbolo de una Historia* – Motion Graphics, YouTube, 12 juin 2014, Vidéo, (2min50), en ligne: <https://www.youtube.com/watch?v=Uv6u7FZlw4E> (consulté le 08/12/2019)

Annexe 32

París en 1937. 7 rue Legrand. Picasso trabaja en un encargo del gobierno republicano español. Mientras tanto en plena guerra civil, Málaga y Guernica son atacadas por la aviación fascista. En los bombardeos son asesinados miles de personas. Consternado por la noticia, Picasso pinta con furia *Guernica*. La madre que sostiene al hijo muerto clama al cielo su dolor. El toro, refugio de la madre horrorizado, es espectador. Yo mismo clamando al mundo la brutalidad de la guerra. El caballo herido de muerte se revuelve bramando de dolor. Sus patas pisotean al guerrero muerto que todavía empuña en su mano derecha una espada rota de la que emerge como señal de vida una flor. Desde una ventana, una mujer trata de acercarse a la escena sacando su cuello, iluminando el drama con una lámpara. De otra casa encendida cae una mujer envuelta en llamas, levantando los brazos desafiando a los asesinos. Saliendo de la casa, una mujer busca su salvación, aunque su cuerpo huye, sus extremidades quieren echar raíces negándose a lo evidente. Y en el cielo ese ojo que todo lo ve, soportando la bombilla avance científico. La bomba forma de destrucción masiva, moderna. Este cuadro gritará realidades. Símbolo universal. Un rechazo hacia las guerras que oprimen al más débil. El homenaje inmortal del artista a su España que llora.

Retranscription de la vidéo *El Guernica Símbolo de una Historia* – Motion Graphics de la chaîne YouTube “Estación Diseño”

En su pintura titulada *Guernica*, Picasso denuncia el bombardeo de una ciudad del país vasco por la aviación nazis que sostenía a Franco. El bombardeo tuvo lugar el 26 de abril de mil novecientos treinta y siete, o sea, durante la guerra civil española (1936-1939). Podemos ver a una mujer que lleva en brazos a su hijo muerto. Ella está llorando mientras que el hombre a la derecha de la obra está gritando.

Trace écrite de la deuxième séance

Les chiffres et les nombres en espagnol

- 0 = cero
- 1 = uno
- 2 = dos
- 3 = tres
- 4 = cuatro
- 5 = cinco
- 6 = seis
- 7 = siete
- 8 = ocho
- 9 = nueve
- 10 = diez
- 11 = once
- 12 = doce
- 13 = trece
- 14 = catorce
- 15 = quince
- 16 = dieciséis
- 17 = diecisiete
- 18 = dieciocho
- 19 = diecinueve
- 20 = veinte
- 21 = veintiuno
- 22 = veintidós
- 23 = veintitrés
- 24 = veinticuatro
- 25 = veinticinco
- 26 = veintiséis
- 27 = veintisiete
- 28 = veintiocho
- 29 = veintinueve
- 30 = treinta
- 40 = cuarenta
- 50 = cincuenta
- 60 = sesenta
- 70 = setenta
- 80 = ochenta
- 90 = noventa
- 100 = cien
- 100 = ciento pour les nombres entre 101 et 199.
- 200 = doscientos
- 300 = trescientos
- 400 = cuatrocientos
- 500 = quinientos
- 600 = seiscientos
- 700 = setecientos
- 800 = ochocientos
- 900 = novecientos
- 1000 = mil

Ejemplos:

- Mil novecientos uno (1901)
- Mil ochocientos ochenta y uno (1881)

Annexe 35

Grupo 1



- 1) Describe a este personaje.
.....
.....
- 2) ¿Qué lleva en la mano derecha?
.....
¿Por qué nos llama la atención?
.....
¿Para qué lo ha usado?
.....
- 3) ¿Qué lleva en la mano izquierda?
.....
- 4) ¿Qué lleva en la espalda?
.....
¿Cómo lo explicáis?
.....
- 5) ¿Qué representa este personaje? Justifica
La guerra / La paz/ Las víctimas
.....
.....

Grupo 2



- 1) ¿Quiénes son estos personajes?
.....
.....
- 2) ¿Qué llevan en la mano?
.....
- 3) ¿Qué están haciendo? Justifica
.....
.....
- 4) ¿Cuál es la actitud de estos personajes? Justifica
Amenazante / Protectora / Afectuosa
.....
.....
- 5) ¿De qué color son?
.....
¿Cómo lo explicáis?
.....
.....

Grupo 3



- 1) ¿Qué animales son?
.....
.....
- 2) ¿Qué están pisando?
.....
¿Qué simboliza este objeto pisado?
.....
- 3) ¿Por qué, según vosotros, las dictaduras consideran la cultura como algo peligroso y destructor?
.....
.....
.....
- 4) Sabiendo todo eso, ¿Cuál es el mensaje que Picasso quiere transmitir con este elemento del cuadro? Justifica
.....
.....
.....

Grupo 4



- 1) ¿Qué muestra la flecha roja?
.....
.....
- 2) ¿De dónde salen?
.....
¿Cuál es el color?
.....
¿Cómo explicáis este color?
.....
- 3) ¿En qué os hace pensar?
.....
.....
- 4) Según vosotros, ¿De quiénes son? Justifica
De un sobreviviente / De un muerto
.....
.....
.....

Grupo 5



1) ¿Quién es este personaje?

.....
.....

2) ¿Cuál parece ser su actitud? Justifica

.....
.....

3) ¿Qué lleva en la mano derecha?

.....
.....

4) ¿Qué lleva en la mano izquierda?

.....
.....

¿Qué está dibujado en este objeto?

.....
.....

¿Qué simboliza?

.....
.....

5) ¿Qué está haciendo?

.....
.....
.....
.....

6) ¿Este personaje representa la paz o la guerra? Justifica

.....
.....
.....
.....

Questionnaire pour l'analyse de *La Guerre* de Picasso

El guerrero a la derecha de la obra lleva en su mano un cuchillo sangrante porque acaba de matar mientras que el soldado a la izquierda de la obra lleva en sus manos una balanza de la justicia y un escudo. La paloma dibujada en el escudo simboliza la paz. Por lo tanto, el guerrero a la derecha de la obra se opone totalmente al soldado que está a la izquierda de la obra.

Trace écrite de la troisième séance

El título: "Esperanza de paz en la guerra"

El título para el cuadro de Picasso sería: "Esperanza de paz en la guerra". En la obra, por una parte hay la esperanza representada por el guerrero a la izquierda que tiene un escudo con una paloma, símbolo de la paz y una balanza por la justicia. También hay muchas colores pastels y feliz. Por otra parte hay soldados peleando con muchas armas y violencia. Además, hay un carro con un guerrero distorsionado, que parece muy malo y que representa la guerra con su cuchillo sangriento. Entonces por todas estas razones pienso que este cuadro podría llamarse: Esperanza de paz en la guerra.

Pablo Picasso

Si tuviera que poner un título a la tercera obra que hemos estudiado.

Si tuviera que elegir un título para esta obra sería:

Nuestra libertad o nada.

Porque es un título original y que todo el mundo va a hablar de la vida o la guerra y la paz.

Sin embargo, aunque no se puede en este título de inmediato, creo que define bastante bien la obra porque los humanos se hacen la guerra por "ganar" su libertad (que cada uno define de manera diferente).

Es por eso que los humanos se hacen la guerra, porque su idea de la libertad no es la misma y, por lo tanto, pueden invadir las unas a las otras. Los humanos podrían dar todo por su libertad, por eso elijo el título:

Nuestra libertad o nada.

expresión escrita: título de la obra

En esta obra podemos ver dos diferentes ideas: la paz, y la guerra.

La paz, a la izquierda, está representada por una persona sola que lleva una lanza con una balanza y un escudo con una paloma pero no parece amenazante. La balanza y la paloma son símbolos de justicia y paz.

En todo el resto del cuadro vemos guerreros con cuchillos y espadas listos para atacar y también un guerrero principal que podría representar al diablo (tiene cuernos) o la muerte (hay calaveras).

Entonces, si tuviera que ponerle un título, lo llamaría "La dominación de la guerra sobre la paz" porque la guerra cubre la casi totalidad del cuadro y se impone también por su número de soldados.

Exemples de micro-tâche de la troisième séance

Este Picasso es un caso

¡Qué divertido es Picasso!

Es pintor rompecabezasⁱ
Que al cuerpo rompe en mil piezas
Y pone el rostroⁱⁱ en los pies
¡Todo lo pinta al revés!
(...)

Te deja que es una penaⁱⁱⁱ:
Te trastoca^{iv} y desordena
Te pone pies en las manos
Y en vez de dedos, gusanos^v

¡Si es que Picasso es un caso!

En la boca pinta un ojo,
Y te lo pinta de rojo.
Si se trata de un bigote^{vi}
Te lo pondrá en el cogote^{vii}
(...)

¿No es un caso este Picasso?

Todo lo tuerce^{viii} y disloca:
Las piernas, brazos y boca.
No es verdad lo que tú ves...
¡El pinta el mundo al revés!

¡Qué Picasso es este caso!

Poema de Carlos Reviejo (España), *La sonrisa del viento*, 2001.

ⁱ Casse-tête

ⁱⁱ Le visage

ⁱⁱⁱ Il te laisse dans un état lamentable

^{iv} Il te met sens dessus dessous

^v Au lieu des doigts, des vers

^{vi} Une moustache

^{vii} Il te la mettra sur le cou/ la nuque

^{viii} Torcer (ue) : tordre

Metodología para el análisis de un poema

1. Escucha el ritmo del poema

2. Presta atención a la forma en que está dividido el poema

Hazte las siguientes preguntas: "¿Por qué el poeta organizó las estrofas de esta forma?", "¿Qué relación tiene la estructura del poema con su significado?"

Las estrofas clásicas más comunes son:

- Cuatro versos (cuarteta)
- Cinco versos (quintilla)
- Ocho versos (octava)
- Diez versos (décimas)

3. Determina cuál es el esquema de rima (si la hay)

Hay rima cuando después de la última vocal acentuada coinciden los sonidos total o parcialmente.

Existen dos tipos de rima:

- **Rima consonante:** Es aquella que se produce cuando se repiten todos los sonidos, vocálicos y consonánticos, a partir de la última vocal tónica.
- **Rima asonante:** Es la que se produce cuando se repiten sólo los sonidos vocálicos a partir de la última vocal tónica.

AAAA, BBBB: rimas continuas

AA BB CC DD: rimas gemelas

ABBA, CDDC: rimas abrazadas

4. Presta atención a la métrica

Para medir los versos, hay que tener en cuenta la posición del acento en la última palabra del verso:

- Si la última palabra es aguda (acento tónico en la última sílaba), se cuenta una sílaba más.
- Si la última palabra es llana (acento tónico en la penúltima sílaba), el número de sílabas no varía.
- Si la última palabra es esdrújula (acento tónico en la antepenúltima sílaba), se cuenta una sílaba menos.

- trisílabos ---- 3 sílabas
- tetrasílabos -- 4 sílabas
- pentasílabos - 5 sílabas
- hexasílabos -- 6 sílabas
- heptasílabos - 7 sílabas
- octosílabos --- 8 sílabas

- eneasílabos --- 9 sílabas
- decasílabos -- 10 sílabas
- endecasílabos- 11 sílabas
- dodecasílabos- 12 sílabas
- tridecasílabos - 13 sílabas
- alejandrinos --- 14 sílabas

Cuidado con la Sinalefa, es decir, la fusión de la sílaba final de una palabra terminada en vocal con la sílaba inicial posterior iniciada por un vocal o por la consonante muda "h".

5. Resume lo que se lleve a cabo en el poema

6. Determina el tema

Fiche méthodologique pour l'analyse d'un poème



Picasso, Pablo, *Mujer sentada en un jardín*, Huile sur toile, 131 x 97 cm, 1938, New York, Collection Mr y Mrs. Daniel Saidenberg

Según Carlos Reviejo, a Pablo Picasso le gusta pintar todo al revés ya que, en vez de pintar unos dedos, él pone unos gusanos. Además, Reviejo pone de realce que Picasso rompe el cuerpo en mil piezas. Todo eso lleva a Carlos a concluir que Picasso es un caso. Podemos averiguar todos estos procedimientos artísticos en su obra titulada *Mujer sentada en un jardín* que fue realizada en mil novecientos treinta y ocho.

Trace écrite de la quatrième séance



Les colombes de la paix de différents artistes

Este cuadro que se titula *La Paz* se opone por completo a la obra que hemos visto anteriormente (*La Guerra*) dado que, en esta obra, Picasso ya no representa la guerra sino la paz y el regreso de la vida cotidiana. Podemos destacar la presencia de una madre que cuida de su hijo. Esta mujer da la vida mientras que la guerra mata. Además, en la obra titulada *La Guerra*, el libro estaba ardiendo, por lo tanto, querrían destruir la cultura mientras que aquí hay una voluntad de construir la cultura.

Trace écrite de la cinquième séance

Haber ≠ Tener

Haber :

- C'est l'auxiliaire de tous les temps composés à la forme active.

En espagnol, on emploiera toujours HABER quel que soit le verbe et ce, aussi bien pour un verbe conjugué en français avec l'auxiliaire être (il s'est marié = Se ha casado) que pour un verbe conjugué en français avec l'auxiliaire avoir (je te l'ai dit = Te lo he dicho).

Remarques :

1. Conjugué avec haber, le participe passé est toujours invariable. Il n'y a JAMAIS d'accord du participe passé quelle que soit la position dans la phrase du complément d'objet direct :

Exemples :

- Las chicas ya habían llegado y se habían sentado = Les filles étaient déjà arrivées et elles s'étaient assises.
- Los libros que j'ai lus = los libros que he leído

2. L'auxiliaire et le participe passé ne doivent pas être séparés. Rien ne doit se placer entre HABER et le participe passé :

Exemple : Tu as bien travaillé = has trabajado bien.

- Haber impersonnel : il est également employé de façon impersonnelle à la 3e pers. du singulier et équivalent au français il y a :

Exemples :

- Hay poca gente = il y a peu de monde.
- Había veinte personas = il y avait vingt personnes.

Il n'y a qu'au présent que la forme est différente de celle existant dans la conjugaison de HABER au même temps puisque l'on traduit par : HAY = il y a.

En revanche, pour tous les autres temps, on utilisera la troisième personne du singulier du verbe HABER pour le temps voulu et exclusivement celle-ci car la forme impersonnelle est invariable et il n'y a pas d'accord avec le complément.

Exemple :

- Había una persona et había personas (on emploie toujours le verbe à la troisième personne du singulier que le complément soit singulier ou pluriel).

Tener :

- Il exprime généralement la possession et correspond au français « avoir » :

Exemples :

- Tiene veinte años = il a vingt ans.
- No tengas miedo = N'aie pas peur.

- TENER semi-auxiliaire : tener peut également remplacer l'auxiliaire haber pour insister sur le fait qu'une action est accomplie. Le participe passé s'accorde alors avec le complément :

Exemples :

- Ya tengo comprado un nuevo coche = j'ai déjà acheté une nouvelle voiture.
- Siempre teníamos hechas las maletas = Nos valises étaient toujours faites.

Source : <https://www.espanolfacile.com/exercices/exercice-espagnol-2/exercice-espagnol-22207.php>

Les emplois de ser et estar :

- Ser pour indiquer une origine, l'heure, une caractéristique.
Soy de Madrid. / Son las diez. / Los guiris son simpáticos.
- Estar + adjectif ou participe passé pour un sentiment ou un état passager, pour situer.
Estoy bronceado. / Los guiris están encantados. / Estamos en Madrid

Remédiation collective du projet final



Kastro, Miguel Ángel, *Chile/Octubre 2019*, una reinterpretación del *Guernica*, Mural, 2019, Santiago, La Galería



Gargalo, Vasco, *Alepponica*, dessin, 2016, Vila Franca de Xira